

PROGRAMMES DES COURS ET SEMINAIRES DE MASTER

RECHERCHE

ANNEE 2025-2026

COURS DE METHODOLOGIE

Les cours de méthodologie sont obligatoires. Ils sont validés à l'assiduité.

MASTER 1 – PREMIER SEMESTRE

M1LI11FR - Histoire de l'écrit

Mme Hériché-Pradeau / M. Tarrête / Mme Desclaux

Programme :

Ce cours proposera une étude de l'écrit et de ses bouleversements, et cela sur la longue durée (du Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui). De l'âge du manuscrit à l'invention de l'imprimerie et à sa démocratisation, en passant par le développement du livre illustré, on s'interrogera sur le rôle des différents acteurs de la chaîne éditoriale (auteurs, copistes, imprimeurs, éditeurs, libraires) et sur leur impact dans la production du sens. Le changement des supports (du parchemin au papier puis à la toile), l'abaissement du coût du livre ou au contraire l'édition d'ouvrages de luxe, l'interaction et la concurrence des différents médias influencent en profondeur le travail des écrivains et modifient les rapports auteur/lecteur comme les conditions sociales et économiques de l'activité littéraire.

Ce cours est validé par l'assiduité, obligatoire.

M1LI12FR - Problématiques du théâtre

M. Stéphane Desvignes

Programme :

La singularité d'une pièce se construit dans une relation complexe avec les scènes telles qu'elles existent, les pratiques qui les traversent et la représentation que s'en fait un auteur. Cette relation est un monde en soi, constitué du passé intime, littéraire et dramatique de l'auteur considéré, mais aussi de salles et de directeurs, de règlements et de contrôles administratifs, d'interdictions éventuelles de pièces et de distinctions d'auteurs, de troupes et de succès, de publics aux conditions sociales et opinions diverses, de formes à la mode ou démodées, de débats critiques, de liens d'amitiés ou de concurrence entre auteurs et comédiens, de la représentation que les autres habitants de ce monde se font de l'auteur. Tout cela permet de situer un dramaturge dans le monde théâtral qui lui était contemporain, entre pleinement dans son écriture théâtrale, et la constitue dans sa théâtralité. Il s'agira donc, en pratique, de travailler sur les modalités de l'articulation entre ces espaces (géographiques, sociaux, scéniques) et les formes de parole dramatique (genres, motifs,

types d'échange, prosodie) aussi bien à partir de pratiques collectives (le drame sentimental du XVIIIe, la comédie-sociale du Second Empire) que de dramaturgies particulières.

On abordera donc ici dramaturgie, histoire du théâtre, sociologie des pratiques culturelles, idéologie, philosophie du théâtre, iconographie théâtrale, réception ou génétique textuelle.

Cet enseignement est validé **par l'assiduité (qui est donc obligatoire)**.

M1LI13FR - Poétique et rhétorique

Mme Christine Noille

Programme :

De l'Antiquité au début du XXe siècle, la rhétorique s'enseigne certes par les manuels et les traités, mais aussi, la chose est moins connue, par les analyses de texte et les travaux de d'écriture. Car la rhétorique est autant un art de lire et un art d'écrire qu'un art de persuader. C'est à cette expérimentation de la rhétorique par les exercices que nous nous consacrerons, pour aborder la grande question des genres du discours : discours de réconciliation, discours de reproche, requête, conseil..., autant de formes qui ont nourri les genres littéraires à l'époque moderne et sur lesquels nous nous entraînerons – comme un musicien fait ses gammes. *Tous les exempliers seront distribués à la rentrée. Le cours sera validé par l'assiduité (appel systématique de la liste des inscrits en début de séance).*

M1LC01ME - Les champs de la recherche en littérature comparée

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature comparée

Méthodologie de la recherche.

Mme Marthe Segrestin

Programme :

On présentera les spécificités de la méthodologie comparatiste et les différents champs de recherche de la discipline, qu'il s'agisse des champs fondateurs (études de mythe, imagologie, études de réception) ou des évolutions les plus récentes de la discipline (études des relations entre littérature et sciences humaines, études postcoloniales, études de genre, etc.).

Cet enseignement est validé **par l'assiduité (qui est donc obligatoire)**. Les étudiant.es du parcours Lettres/Allemand sont les seul.es à devoir, en plus de l'assiduité, rendre un travail écrit (et ils et elles doivent se signaler en début de semestre).

MASTER 1 – DEUXIÈME SEMESTRE

M2LI11FR - Théorie du roman

M. Maxime Decout

Programme :

Ce séminaire propose une exploration des principales théories du roman, de ses origines à ses évolutions contemporaines, en s'appuyant sur les apports majeurs de critiques comme Mikhaïl Bakhtine (polyphonie, dialogisme) et Thomas Pavel (mondes possibles), ainsi que sur les grandes approches du genre (formalisme, narratologie, poétique, sociocritique), afin d'en analyser les formes et les enjeux.

Bibliographie :

- Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman* (trad. Daria Olivier), Paris, Gallimard, coll. "Tel", 1978.
 Mikhaïl Bakhtine, *La Poétique de Dostoïevski* (trad. Isabelle Kolitcheff), Paris, Seuil, coll. "Points Essais", 1970.
 Thomas G. Pavel, *La Pensée du roman*, Paris, Gallimard, coll. "Folio essais", 2003.
 Philippe Hamon, *Le Personnel du roman. Le système des personnages dans les romans français du XIXe siècle*, Paris, Seuil, coll. "Points Essais", 1983.
 Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, coll. "Points Essais", 1972.
 Henri Godard, *Le Roman, modes d'emploi*, Paris, Gallimard, coll. "Folio essais", 2006.
 Marthe Robert, *Roman des origines et origines du roman*, Paris, Gallimard, coll. "Tel", 1972.
 Michel Raimond, *La Crise du roman. Des lendemains du Naturalisme aux années vingt*, Paris, José Corti, 1966.
 Jean-Yves Tadié, *Le Roman au XXe siècle*, Paris, Gallimard, coll. "Folio essais", 1999.

M2LI12FR - Qu'est-ce qu'étudier la poésie ?

M. Jean-Marc Hovasse

Programme :

À la question « Qu'est-ce que la poésie ? », Victor Hugo répond en 1822 : « La poésie, c'est tout ce qu'il y a d'intime dans tout », et Stéphane Mallarmé en 1884 : « La Poésie est l'expression, par le langage humain ramené à son rythme essentiel, du sens mystérieux des aspects de l'existence : elle doue ainsi d'authenticité notre séjour et constitue la seule tâche spirituelle. »

À la question « Qu'est-ce qu'étudier la poésie ? », nous essaierons de trouver des réponses par la pratique : est-ce analyser son origine ? sa genèse ? sa composition ? son contenu ? sa publication ? sa diffusion ? sa réception ? Est-ce la décortiquer ? la gloser ? la lire ? l'apprendre ? la dire ? la réciter ? Les poèmes étudiés, choisis par l'enseignant et par les étudiants, appartiendront à toutes les époques et à tous les genres.

Cet enseignement est validé par l'assiduité et la participation.

M2LI13FR - Méthodologie de la comparaison

Mme Véronique Gély

Programme :

Quel est le rôle de la comparaison dans l'histoire littéraire et la théorie de la littérature ? Pourquoi comparer? Que peut-on comparer? Comment compare-t-on? Pour aborder ces questions, on prendra comme objet d'étude la place et le rôle des héroïnes et de l'héroïsme féminin dans les littératures occidentales. Cet enseignement est validé par l'assiduité et la participation.

MASTER 2 – PREMIER SEMESTRE

M3LI11FR - Réflexion méthodologique (Moyen-Age-Renaissance)

M. Christophe Martin

Programme :

On étudiera diverses approches et méthodes : bibliographie, études des grandes œuvres théoriques, critiques, historiques qui ont marqué les disciplines littéraires en particulier pour les siècles classiques (Gustave Lanson, Paul Hazard, Ernst Cassirer, Norbert Elias, Roland Barthes, Michel Foucault, Gérard Genette, Mikhail Bakhtine, Jean Starobinski, Jonathan Israël, etc.)

Le cours vise principalement à interroger l'objet et les méthodes de l'histoire littéraire et plus spécifiquement à réfléchir à l'histoire de la littérature des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle. On s'intéressera ainsi à la genèse et l'institutionnalisation de l'approche historique du fait littéraire, aux contestations que cette approche a suscitées, ainsi qu'à des problèmes essentiels tels que celui de la périodisation, du statut de l'auteur, de l'opposition œuvres majeures / œuvres mineures, etc.

M3LI12FR - Lecture de textes critiques I

Andrea Del Lungo

DÉBATS AUTOUR DE *S/Z* ET DE LA *FRENCH THEORY*

Ce cours, d'orientation méthodologique, propose d'aborder la question de l'interprétation du texte littéraire à partir de l'exemple de *Sarrasine*, courte nouvelle de Balzac publiée en 1831, faisant l'objet d'une véritable querelle critique au cours des dernières décennies, notamment après la parution en 1970 de *S/Z* de Roland Barthes. Celle-ci marque un tournant dans la *French Theory*, car la réflexion bathésienne dépasse largement les principes de l'analyse structurale du récit, pour fonder une lecture polyphonique du texte littéraire. L'ouvrage de Barthes, s'opposant aux interprétations traditionnelles d'ordre biographique ou idéologique, engendra une vive réaction de la part des spécialistes de l'œuvre balzacienne (Barbérís, Citron), et suscita de multiples lectures de la nouvelle (Laforgue, Serres) qui permettent de suivre une aventure critique particulièrement contrastée (voir notamment l'ouvrage de Bremond et Pavel, qui conteste point par point l'analyse barthésienne). La lecture de ces interprétations multiples, qui relèvent d'autant d'approches différentes au texte, fournira ainsi une connaissance des principales orientations de la critique littéraire depuis 1970 (et de ce qu'il en reste aujourd'hui).

Textes au programme :

H. de Balzac, *Sarrasine* [1831], dans n'importe quelle édition de poche ou sur le site ebalzac.com.

R. Barthes, *S/Z*, Paris, Seuil, 1970 (édition de poche dans la collection « Points-Essais »).

Textes critiques accessibles en ligne (sur Moodle) :

J. Reboul, « Sarrasine ou la castration personnifiée », Paris, *Cahiers pour l'analyse*, Bibliothèque Sigmund Freud, 1967, p. 91-96

P. Barbéris, « À propos du *S/Z* de Roland Barthes. Deux pas en avant, un pas en arrière ? », *L'Année balzacienne*, 1971.

P. Citron, « Interprétation de *Sarrasine* », *L'Année balzacienne*, 1972.

M. Serres, *L'Hermaphrodite. Sarrasine sculpteur*, Paris, Flammarion, 1987.

P. Laforgue, *L'Éros romantique. Représentations de l'amour en 1830*, Paris, PUF, 1998, pp. 128-146.

C. Bremond et Th. Pavel, *De Barthes à Balzac. Fictions d'une critique, critiques d'une fiction*, Paris, Albin Michel, 1998.

V. Joly, « *S/Z*, densité utopique d'une œuvre limite », article en ligne sur le site « Herbé », 2009 (<http://barthes.wordpress.com/2009/05/02/sz-lutopie-dune-oeuvre-limite/>)

M3LI13FR - Approche de la non-fiction

Mme Françoise Simonet-Tenant, M. Jean-Louis Jeannelle

Programme :

Pamphlet, maxime, récits de soi, essai, critique d'art, récit de voyage, chroniques judiciaires etc. : autant de formes de la prose qui ne relèvent ni de la fiction ni, parfois, de genres nettement définis, et dont l'appartenance à la littérature, autrefois de plein-droit, est progressivement devenue « conditionnelle » depuis la fin du XVIII^e siècle, mais qui n'en jouent pas moins un rôle toujours central dans la littérature contemporaine. Ces formes qui rendent poreuses les frontières entre littérature, histoire, philosophie ou critique nous interrogent sur le plan à la fois éthique, esthétique et épistémologique. Le cours consistera à donner des repères critiques et des outils pour analyser ces textes non fictionnels.

Les modalités de validation du cours seront précisées lors de la première séance.

M3LI01LC

Cours de méthodologie proposé dans le master 2 de littérature comparée

Méthodologie de la recherche en littérature comparée

Mme Véronique Gély

Programme :

Le cours portera sur différentes questions théoriques (la nation, la langue, l'auteur, la tradition...) et méthodologiques qu'implique une approche comparatiste de la littérature. Il questionnera notamment les notions de littérature occidentale, de littérature européenne, de littérature mondiale.

Cet enseignement est validé uniquement par l'assiduité, il implique donc une présence effective aux cours.

MASTER 2 – DEUXIEME SEMESTRE

M4LI11FR - Écritures contemporaines

M. Olivier Belin

Programme :

Comment aborder les écritures contemporaines ? Quels problèmes méthodologiques posent-elles, en termes de périodisation, d'évaluation, de caractérisation ? Ce cours s'attachera d'abord à problématiser le concept de *contemporain*, par croisement avec les notions de moderne, de post-moderne, d'actuel, d'avant-garde ou d'extrême-contemporain. On essaiera ensuite de réfléchir à la manière dont le contemporain peut se définir par une certaine manière de *situer* la littérature face aux problèmes et aux valeurs de notre temps. On interrogera enfin le terme même d'*écriture*, qui permet de dépasser les catégorisations génériques, mais ne s'avère pas toujours adéquat à des pratiques qui mettent en cause l'auctorialité ou la textualité.

Programme : L'étude de ces questions s'appuiera sur deux œuvres récentes : *Personne ne sort les fusils* de Sandra Lucbert (Seuil, 2020) et *Sur la terre* d'Anne-James Chaton (P.O.L, 2024).

Cet enseignement étant validé uniquement par l'assiduité, il implique une présence effective aux cours.

M4LI12FR - Lecture de textes critiques, II

Le style à l'étude

M. Boris Lyon-Caen

Programme :

Le commentaire stylistique est situé aux confins de la linguistique et des études dites "littéraires". Quelles conceptions de l'écriture suppose-t-il ? Surtout, comment se *pratique*-t-il ? À quel travail, à quelles opérations des lecteurs aussi singuliers que Proust ou Sartre se livrent-ils, par exemple, devant le texte de Flaubert ou devant *L'Étranger* de Camus ? Voilà, formulée de manière schématique, la question que posera le présent séminaire. Un large éventail de méthodes sera examiné. Mais cette année, nous privilégierons l'activité critique d'un apôtre de la "non-méthode", pour qui l'étude de style reste "fille de l'étonnement" : Jean Starobinski.

Enseignement validé par la seule **assiduité**.

Bibliographie :

- Barthes, Roland, "La question de l'écriture", *Le Degré zéro de l'écriture*, Seuil, coll. "Points", 1953, p. 11-17
- Jenny, Laurent, *La Parole singulière* [1990], Belin, coll. "Poche", 2009
- *La Langue littéraire : une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, dir. Gilles Philippe et Julien Piat, Fayard, 2009
- *Qu'est-ce que le style ?*, dir. Georges Molinié et Pierre Cahné, PUF, 1994
- Spitzer, Leo, *Études de style*, Gallimard, coll. "Tel", 1970
- Starobinski, Jean, *La Beauté du monde. La littérature et les arts*, éd. Martin Rueff, Gallimard, coll. "Quarto", 2016
- *Le Style*, textes choisis et présentés par Christine Noille-Clauzade, Flammarion, coll. "GF Corpus", 2004

M4LI13FR - Humanités numériques

Mme Servanne Monjour

Programme : Recherches littéraires en contexte numérique

À quels outils numériques peut-on faire appel pour mener un travail de recherche ? En quoi ces outils exercent-ils un impact épistémologique sur les études littéraires, depuis leur production jusqu'à leur diffusion ? Dans ce séminaire, nous réfléchirons à l'impact des technologies numériques sur le métier de chercheur et sur la production scientifique en littérature. Cette approche théorique sera complétée par un travail expérimental et pratique (autour des bibliographies structurées, de l'écriture plein texte, de la génération automatique de texte assistée par IA, de l'édition collaborative en ligne).

M4LI14FR – Francophonie

M. Romuald Fonkoua, M. Florian Alix, Mme Marion Coste

Programme : Les études francophones au prisme du postcolonial

À partir de textes critiques et théoriques, le séminaire proposera de mettre en œuvre des outils issus des études postcoloniales pour lire les corpus francophones. L'enjeu principal sera de voir comment la littérature joue avec le social pour en faire la matière d'un travail d'invention esthétique. On regardera comment on peut poser cette question au croisement de l'histoire littéraire, de la sociocritique ou des approches formelles, le plus souvent en les entremêlant. Si les démarches qui nous intéresseront concernent d'abord les espaces anciennement colonisés, elles peuvent aussi trouver des applications dans les francophonies d'Amérique du Nord, voire dans les francophonies translingues.

On proposera une série d'extraits de textes théoriques qui seront lus en classe, mais on demande également aux étudiant-es de lire les trois ouvrages suivants :

- Lydie Moudileno, *Parades postcoloniales*, Paris, Karthala, 2006.
- Bernard Mouralis, *Les Contre-littératures*, Paris, Hermann, coll. "Fictions pensantes", 2011 [1975].
- Gayatri C. Spivak, *Les subalternes peuvent-elles parler ?*, trad. Jérôme Vidal, Paris, Éditions Amsterdam, 2020 [1988].

SEMINAIRES

SEMINAIRES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

Chaque séminaire est ouvert aux étudiants de Master 1 et de Master 2.

Les descriptifs suivants présentent les programmes du premier semestre, puis du second.

M1FR410A / M3FR410A, 1er semestre :

Littérature française médiévale

M. Jean-René Valette

Programme : Écrire et penser l'amour courtois (1)

Le projet de ce séminaire souhaite réexaminer l'*amour courtois* en le ramenant à ses sources vives, imaginaires et poétiques, entre XII^e et XIII^e siècles. Le terme désigne à la fois un phénomène culturel qui trouve sa première formalisation dans la lyrique des troubadours et une catégorie de l'histoire et de l'herméneutique littéraires. Si l'amour courtois n'est pas vide de sens, ce que soutiennent ses défenseurs, il est indissociable d'une tradition de pensée qui, comme toute tradition, demande à être corrigée, rectifiée, discutée. On ne peut dès lors penser l'amour courtois sans en passer par le détour d'une généalogie critique qui rende compte de son ancrage théorique mais aussi de son évolution exégétique de la fin du XIX^e siècle à nos jours. **Au premier semestre, le séminaire se concentrera sur les sources vives, imaginaires et poétiques de l'amour courtois, entre XII^e et XIII^e siècles.** Au second semestre, il s'attachera à sa généalogie critique.

Indications bibliographiques

L'amour courtois. Une anthologie, choix de textes par Claude Lachet, Paris, GF-Flammarion, 2017.

Amours plurielles. Doctrines médiévales du rapport amoureux de Bernard de Clairvaux à Boccace, présentation et commentaires par Ruedi Imbach et Inigo Atucha, Paris, Seuil (Essais), 2006.

Alain Corbellari, *Prismes de l'amour courtois*, Éditions universitaires de Dijon (Essais), 2018 ; Id., « Retour vers l'amour courtois », *Cahiers de Recherches Médiévales*, 17 (disponible en ligne).

Gorges Duby, « A propos de l'amour que l'on dit courtois », Id., *Mâle Moyen Âge*, Paris, Flammarion, 1990, p. 74-82.

René Nelli, *L'Érotique des troubadours*, Toulouse, Privat, 1963.

Henri Rey-Flaud, *La névrose courtoise*, Paris, Navarin, 1983.

Michel Zink, *Les troubadours. Une histoire poétique*, Paris, Perrin, 2013.

M2FR410A / M4FR410A, 2nd semestre :

Littérature française médiévale

M. Jean-René Valette

Programme : Écrire et penser l'amour courtois (2)

Le projet de ce séminaire souhaite réexaminer l'*amour courtois* en le ramenant à ses sources vives, imaginaires et poétiques, entre XII^e et XIII^e siècles. Le terme désigne à la fois un phénomène culturel qui trouve sa première

formalisation dans la lyrique des troubadours et une catégorie de l'histoire et de l'herméneutique littéraires. Si l'amour courtois n'est pas vide de sens, ce que soutiennent ses défenseurs, il est indissociable d'une tradition de pensée qui, comme toute tradition, demande à être corrigée, rectifiée, discutée. On ne peut dès lors penser l'amour courtois sans en passer par le détour d'une généalogie critique qui rende compte de son ancrage théorique mais aussi de son évolution exégétique de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Au premier semestre, le séminaire se concentrera sur les sources vives, imaginaires et poétiques de l'amour courtois, entre XII^e et XIII^e siècles. **Au second semestre, il s'attachera à sa généalogie critique.**

Indications bibliographiques

L'amour courtois. Une anthologie, choix de textes par Claude Lachet, Paris, GF-Flammarion, 2017.

Amours plurielles. Doctrines médiévales du rapport amoureux de Bernard de Clairvaux à Boccace, présentation et commentaires par Ruedi Imbach et Inigo Atucha, Paris, Seuil (Essais), 2006.

Alain Corbellari, *Prismes de l'amour courtois*, Éditions universitaires de Dijon (Essais), 2018 ; Id., «Retour vers l'amour courtois », *Cahiers de Recherches Médiévales*, 17 (disponible en ligne).

Gorges Duby, « A propos de l'amour que l'on dit courtois », Id., *Mâle Moyen Âge*, Paris, Flammarion, 1990, p. 74-82.

René Nelli, *L'Érotique des troubadours*, Toulouse, Privat, 1963.

Henri Rey-Flaud, *La névrose courtoise*, Paris, Navarin, 1983.

Michel Zink, *Les troubadours. Une histoire poétique*, Paris, Perrin, 2013.

M1FR412A / M3FR412A, 1er semestre :

Littérature française de la Renaissance

M. Jean-Charles Monferran

Programme : Qu'est-ce qu'un texte ? Le texte, sa lecture et la construction de la signification

Le texte n'est pas une donnée stable, mais en bonne partie une construction. Sa lecture est d'abord (i) conditionnée par le support matériel dans lequel il s'inscrit, et on ne lira pas, par exemple, de la même manière un texte vierge et le même texte accompagné d'une image ou de notes savantes. Son sens évolue aussi (ii) au gré des pièces qui le précèdent ou le suivent (ce que les linguistes appellent co-texte), (iii) au gré des modifications que peut opérer l'écrivain, comme (iv) au gré du temps qui voit de nouvelles interprétations advenir ou devenir caduques. Le cours s'attachera à préciser les mécanismes qui interviennent dans cette construction de la signification et à montrer l'intérêt de l'histoire matérielle des textes comme des lectures « structurales », génétiques ou actualisantes. Regroupés dans un dossier distribué lors de la première séance, les exemples seront pour l'essentiel extraits d'œuvres majeures du XVI^e siècle (Marot, Scève, Du Bellay, Ronsard, Rabelais, Montaigne, Aubigné) comme aussi des siècles ultérieurs (Madame de La Fayette, Baudelaire, Flaubert notamment).

M2FR412A / M4FR412A, 2nd semestre :

Littérature française de la Renaissance

Mme Adeline Lionetto

Programme : L'écriture des émotions chez les autrices de la Renaissance

A la Renaissance, sur fond de médecine des humeurs, diverses théories médicales apparaissent pour expliquer les émotions, ces réactions involontaires, traduisant par le corps un vécu intérieur fugace. Parallèlement, une langue destinée à dire ces émotions se développe, tant en prose qu'en vers. L'une des premières à essayer de créer un texte capable de dire la labilité de l'expérience émotionnelle n'est autre qu'une femme, Hélienne de Crenne, dans *Les Angoisses douloureuses qui procèdent d'amour*, premier roman sentimental français. Les autrices sont-elles plus à même de développer une écriture émotionnelle ? Comme ont pu le montrer Damien Boquet et Didier Lett ("Les émotions à l'épreuve du genre", *Clio*, n°47, 2018, p. 7-22), l'assimilation des femmes à l'émotion et des hommes à la raison et à la maîtrise de soi est tardive puisqu'elle ne se mettrait en place qu'au XVIIIe siècle. Nous nous proposons donc, dans ce séminaire, d'enquêter sur un corpus écrit par des femmes, avant ce tournant, pour tâcher de saisir la place de ce que l'on appelle à l'époque les "affections" dans leur production.

M1FR413A / M3FR413A, 1er semestre :

Littérature française du XVIe siècle

M. Julien Goeur

Programme : Agrippa d'Aubigné, écrivain du XIXe siècle ?

Une des caractéristiques de l'œuvre d'Agrippa d'Aubigné (1552-1630) est de se partager (inégalement) entre des imprimés, comme *Les Tragiques* (1616), *L'Histoire universelle* (1618-1620) ou encore *Les aventures du Baron de Fæneste* (1616-1630), et de très nombreux manuscrits précieusement archivés à Genève après sa mort, avant d'être progressivement redécouverts au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, où s'impose véritablement la figure du « Grand auteur » ignoré jusque-là et où début le processus de "classicisme" qui le conduit à figurer aujourd'hui dans le canon scolaire et universitaire. Le séminaire se propose d'étudier l'œuvre d'Aubigné à travers sa réception au XIXe siècle (éditions, commentaires, imitations, etc.). On envisagera la figure d'Aubigné telle que la redessine Sainte-Beuve, on s'interrogera sur l'influence qu'il a pu avoir sur Baudelaire ou Hugo, on verra comment dramaturges et romanciers en ont fait un personnage de fiction, etc. Le séminaire se situera à la croisée des XVIe et XIXe siècles et portera sur les phénomènes de réception et les fondements de l'histoire littéraire.

M2FR413A / M4FR413A, 2nd semestre :

Littérature française du XVIe siècle

M. Julien Goeur

Séminaire suspendu pour le second semestre.

M1FR430A / M3FR430A, 1er semestre :

Rhétorique, poétique, genres littéraires à l'époque moderne

Mme Christine Noille

L'atelier de rhétorique (1): Initiation à l'ancienne rhétorique

Les travaux du séminaire sont à la jonction de la rhétorique et de la théorie littéraire. Au premier semestre, le séminaire sera consacré à une initiation à l'ancienne rhétorique.

Qu'est-ce qu'analyser un texte quand on est dans la classe de rhétorique ? Quels sont les outils ? Que décrit-on du texte ?

Nous suivrons les anciens commentaires rhétoriques que les pédagogues du XVIIe siècle nous ont laissés pour redécouvrir ce continent englouti de la lecture rhétorique.

Séminaire ouvert aux étudiants de master, de doctorat, aux post-doctorants le mercredi de 16h00 à 18h00. L'évaluation consiste en un travail écrit à rendre à la fin du semestre.

M2FR430A / M4FR430A, 2nd semestre :

Rhétorique, poétique, genres littéraires à l'époque moderne

Mme Christine Noille

L'atelier de rhétorique (2): rhétorique et dramaturgie

Au deuxième semestre, le séminaire sera consacré aux questions que pose l'analyse rhétorique 1. à la composition des tirades, 2. à l'agencement des scènes et des actes, et par là même 3. à la structuration de l'intrigue dramatique du point de vue de son montage. L'objet sera abordé historiquement.

1. Nous analyserons d'abord les anciens commentaires rhétoriques que des auteurs ont publiés (en particulier sur les pièces de Térence: nous nous en tiendrons à *L'Andrienne*), pour comprendre les enjeux d'une lecture rhétorique (et non pas poétique) des ouvrages dramatiques.

2. Nous confronterons ensuite les outils rhétoriques dont se sert Corneille dans ses paratextes avec leur mise en pratique dans la composition des scènes et des actes d'une de ses pièces (*Cinna*).

3. Nous expérimenterons enfin sur une comédie de Molière (*Tartuffe*) ou sur une tragédie de Racine (*Esther*) l'art de la *dispositio* rhétorique en réfléchissant à leur séquençage et à l'esthétique de leur montage.

Autant de perspectives qui nous permettront de donner corps et légitimité à une rhétorique du théâtre.

Séminaire ouvert aux étudiants de master, de doctorat, aux post-doctorants le mercredi de 16h00 à 18h00. L'évaluation consiste en un travail écrit à rendre à la fin du semestre.

M1FR432A / M3FR432A, 1er semestre :

Théâtre de l'âge classique - I

Mme Bénédicte Louvat

Séminaire suspendu pour le premier semestre.

M2FR432A / M4FR432A, 2nd semestre :

Théâtre de l'âge classique - II

M. Christophe Martin (en remplacement de Mme Bénédicte Louvat)

Programme :

Théâtre et métathéâtre chez Marivaux

Dans ses premiers essais romanesques qui recourent abondamment au pastiche (*Les Effets surprenants de la sympathie*, 1713-1714), ou à la parodie (*Pharsamon ou les Nouvelles folies romanesques*, vers 1712 ; *Le Télémaque travesti*, 1714), Marivaux s'est donné pour objet de conduire une réflexion critique sur les pouvoirs du romanesque et de la fiction. On fera ici l'hypothèse que cette dimension réflexive et métafictionnelle, pour être souvent plus discrète, n'en est pas moins une dimension essentielle de son théâtre : *D'Arlequin poli par l'amour* (1721) aux *Acteurs de bonne foi* (1748), en passant par les deux *Surprises de l'amour*, *La Double Inconstance*, *L'Île des esclaves*, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *La Dispute*, etc., le théâtre de Marivaux a multiplié les effets de "mise en abyme", développant non seulement la thématique traditionnelle du "théâtre dans le théâtre", mais, de manière plus originale, laissant se déployer une "dramaturgie interne" qui accorde aux "meneurs de jeu" un rôle bien plus riche et complexe que ne le faisait la tradition italienne du "fourbe" Scapin ou du *guido maestro*. On s'intéressera aussi à l'analyse de l'amour et des relations sociales comme "comédies" que les êtres se donnent les uns aux autres.

Le séminaire s'appuiera notamment sur les œuvres suivantes : *Arlequin poli par l'amour* ; *La Surprise de l'amour* ; *La Double Inconstance* ; *La Fausse Suivante* ; *L'île des esclaves* ; *L'île de la raison* ; *La Colonie* ; *La Seconde Surprise de l'amour* ; *Le Jeu de l'amour et du hasard* ; *Le Triomphe de l'amour* ; *Le Petit-Maître corrigé* ; *La Dispute* ; *Les Acteurs de bonne foi*.

Éditions :

Théâtre complet, éd. Henri Coulet et Michel Gilot, Paris, Gallimard (Bibl. de la Pléiade), 1993-1994, 2 vol.

Théâtre complet, éd. Frédéric Deloffre et Françoise Rubellin, Paris, Bordas (Classiques Garnier), t. I 1989, t. II 1992, réédition et mise à jour Livre de Poche, « La Pochothèque », 2000. Marivaux, *La Double Inconstance*. Introduction, notes, glossaire, dossier, chronologie et bibliographie par Ch. Martin, Paris, GF-Flammarion, n° 952, 1996, 164 p.

Marivaux, *La Fausse Suivante*, éd. Christophe Martin, Paris, Gallimard, coll. Folio Théâtre, 2018.

Marivaux, *La Surprise de l'amour*, *La Seconde Surprise de l'amour*, éd. Nicolas Fréry, Paris, GF Flammarion, 2025.

M1FR433A / M3FR433A, 1er semestre :

Littérature et histoire des idées à l'âge classique

Écrire sur l'art : relire les *Conférences de l'Académie de peinture et de sculpture*

M. Jean-Christophe Abramovici

Les Conférences de l'Académie de peinture et sculpture sont souvent présentés comme des textes au travers desquels s'écrivit une "théorie de l'art (officiel)". À les relire, on se rend compte qu'ils sont bien plus complexes, furent imposés par l'État contre l'avis des Académiciens qui, artistes, ne souhaitaient pas nécessairement se servir du verbe pour commenter leurs propres œuvres. Les choses changent, cependant, au moment où sont admis, à la fin du XVIIe siècle, les premiers amateurs.

Nous étudierons cette année les conférences du début du XVIIIe siècle, après avoir fait quelques rappels sur l'histoire longue de ces Conférences.

Aucune connaissance préalable en histoire de l'art n'est nécessaire pour suivre ce séminaire qui a l'ambition de proposer une réflexion collective sur les rapports entre texte et image.

M2FR433A / M4FR433A, 2è semestre :

Littérature et histoire des idées à l'âge classique

Le médecin, le corps et l'écrit

M. Jean-Christophe Abramovici

Depuis (au moins) le XVIe siècle jusqu'au milieu du XXe, tout médecin est, sinon écrivain, du moins a un rapport étroit à l'écriture et à la langue. Nous menons dans le cadre de ce séminaire une enquête au long cours sur les écritures médicales, pour esquisser à la fois ses invariants "poétiques" et une histoire de la parole du médecin qui est aussi celle de la construction de son autorité.

Nous poursuivrons l'an prochain l'étude du corpus de la **littérature médicale consacrée aux femmes** en langue vernaculaire, hautement paradoxale en ce qu'elle n'a de cesse de mettre à nu les corps d'êtres invités par ailleurs à respecter la plus scrupuleuse décence...

Ce séminaire est mutualisé avec le Parcours « Humanités bio-médicales » du Master de philosophie ouvert en septembre 2020.

M1FR435A / M3FR435A, 1er semestre :

Histoire et esthétique du théâtre du XVIIIe siècle :

Du chœur antique à la foule : représenter le collectif sur la scène du XVIIIe s.

M. Renaud Bret-Vitoz

Programme :

Conjointement à la création de personnages individuels qui sont le moteur de l'intrigue, le théâtre n'a cessé d'expérimenter la présence visible du collectif sur la scène et d'interroger ses différentes fonctions dramatiques. Le séminaire observera et analysera le passage de l'héroïsme individuel omniprésent dans la culture française à un héroïsme collectif « impliquant, comme l'écrit J.-M. Apostolidès, de la part des participants le sentiment

qu'ils appartiennent à une communauté. C'est le groupe qui accomplit la prouesse ; à l'intérieur du groupe, les membres sont égaux entre eux ». L'action collective, en effet, n'est pas négligeable sur la scène ni uniquement dépendante d'un individu en particulier. La mutation principale s'effectue au cours de l'âge classique et prend des formes innovantes au XVIII^e siècle : après des tentatives de reconstitution du chœur antique plus ou moins fidèles au modèle grec, le collectif s'incarne sous la forme d'une foule muette qui meuble le fond de la scène et encadre l'action centrale, d'abord à l'opéra avec les chœurs lyriques puis dans la tragédie déclamée. Ces phénomènes artistiques coïncident avec l'apparition sur la scène d'un ordre politique populaire et avec la reconnaissance sociale de l'individu dans la société. L'histoire du collectif sur scène peut donc être lue comme une lente légitimation, d'abord rumeur populaire invisible à la marge de l'action chez Corneille et Racine, puis multitude de figures groupées au cours du XVIII^e siècle, chez Voltaire par exemple, avant de prendre la forme d'une masse d'individualités à la période romantique.

Le séminaire est ouvert aux étudiantes et étudiants de master, aux doctorantes et doctorants, aux post-doctorantes et post-doctorants. Il portera en priorité sur l'étude de pièces et de textes sur le théâtre, certains seront déposés en ligne sur la plateforme Moodle avec une bibliographie. La validation consistera en un travail écrit qui problématiser le thème du séminaire à l'appui des œuvres vues durant les séances.

Bibliographie indicative :

Chénier Marie-Joseph, Théâtre, éd. G. Ambrus et F. Jacob, Paris, GF Flammarion, 2002.

Voltaire, *Théâtre complet*, (dir.) Pierre Frantz, Paris, Classiques Garnier, 2019, t. I et II.

Abirached Robert, *La Crise du personnage dans le théâtre moderne* (1978), Paris, Gallimard, « tel », 1994.

Apostolidès Jean-Marie, *Héroïsme et victimisation : une histoire de la sensibilité*, Paris, Exils, 2003.

Bara Olivier (dir.), *Théâtre et peuple. De Mercier à Gémier*, Paris, Classiques Garnier, 2017.

Bret-Vitoz Renaud et Julian Thibaut (dir.), *La Révolution et le théâtre des émotions*, Clermont-Ferrand, PU Blaise Pascal, « Histoires croisées », 2025.

Didi-Huberman Georges, *Peuples exposés, peuples figurants*, Paris, Minuit, 2012.

Ferry Ariane (dir.), *Le Personnage historique de théâtre de 1789 à nos jours*, Paris, Classiques Garnier, 2014.

Forestier Georges, *La Tragédie française, passions tragiques et règles classiques*, Paris, Armand Colin, « U », 2010.

Revue Orages n°19 : « explosions populaires », décembre 2020.

M2FR435A / M4FR435A, 2nd semestre :

Histoire et esthétique du théâtre du XVIII^e siècle :

Théâtre et peinture au XVIII^e siècle : expériences et innovations scéniques

M. Renaud Bret-Vitoz

Programme :

Le XVIII^e siècle n'est pas seulement une période d'intense réflexion théorique sur le théâtre, sur l'obsolescence des règles classiques ou le choix de la prose. De nouvelles pratiques scéniques modifient ou perfectionnent, à la même époque, les conditions de représentation : architecture de la scène et de la salle, scénographie et décor, jeu de l'acteur sont simultanément affectés par les autres arts, la peinture notamment avec ses

techniques spécifiques, et par le développement de procédés et de théories nouvelles. La théorie du « tableau » dramatique, en particulier, présentée par Diderot au milieu du siècle (*Entretiens sur le Fils naturel, Discours sur la poésie dramatique*) repose sur une concertation du jeu, de la disposition des acteurs sur la scène et du décor, qui contribue à l'émotion de la séance théâtrale. Comme l'écrit Voltaire dans une lettre (1762) : « J'ai toujours songé autant que je l'ai pu à rendre les scènes tragiques pittoresques. [...] Mais ici toute la pièce est un tableau continu. Aussi a-t-elle fait le plus prodigieux effet. » Pour comprendre cet infléchissement majeur du théâtre et de l'esthétique dramatique vers la peinture et le spectaculaire, le séminaire présentera un état des lieux de la scène française au XVIIIe siècle, avant de voir comment se sont nouées les relations entre la scène et l'art pictural au fil du siècle, profitant de changements de mentalité et de points de vue, de changements sociaux et de perfectionnements techniques propres à la scène et aux arts figuratifs.

Le séminaire est ouvert aux étudiantes et étudiants de master, aux doctorantes et doctorants, aux post-doctorantes et post-doctorants. Il portera en priorité sur l'étude de pièces et de textes sur le théâtre, certains seront déposés en ligne sur la plateforme Moodle avec une bibliographie. La validation consistera en un travail écrit qui problématiser le thème du séminaire à l'appui des œuvres vues durant les séances.

Bibliographie indicative :

BRET-VITTOZ Renaud, *L'Espace et la scène : dramaturgie de la tragédie française 1691-1759*, Oxford, *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Oxford, SVEC 2008 : 11.

CHOUILLET Jacques, *La Formation des idées esthétiques de Diderot*, Paris, Colin, 1973.

FRANCASTEL Pierre, *Peinture et Société. Naissance et destruction d'un espace plastique de la Renaissance au cubisme*, Lyon, Audin éditeur, 1951. Rééd. Paris, Denoël, Médiations, 1994.

FRANCASTEL Pierre, « Le Théâtre est-il un art visuel ? » dans *Le Lieu théâtral dans la société moderne*, études réunies et présentées par D. Bablet J. Jacquot et M. Odon, Paris, Éditions du C.N.R.S., « Le Chœur des Muses », 1963, réimpr. 2002, p. 77-83.

FRANTZ Pierre, *L'Esthétique du tableau dans le théâtre du XVIIIe siècle*, Paris, PUF, « Perspectives littéraires », 1998.

FRANTZ Pierre, « Spectacle et tragédie au XVIIIe siècle » dans *Tragédies tardives*, dir. P. Frantz et F. Jacob, Paris, Honoré Champion, colloques, « Époque moderne et contemporaine », 2002, p. 69-78.

FRIED Michael, *La Place du spectateur. Esthétique et origines de la peinture moderne* [1980], Paris, trad. de l'anglais par C. Brunet, Gallimard, NRF Essais, 1990.

LICHTENSTEIN Jacqueline, *La Couleur éloquente Rhétorique et peinture à l'âge classique*, Paris, Flammarion, 1989.
Peyronnet Pierre, *La Mise en scène au XVIIIe siècle*, Paris, Nizet, 1974.

ROUBINE Jean-Jacques, « L'Illusion et l'éblouissement » dans *Le Théâtre en France*, sous la dir. de J. de Jomaron, Paris, Armand Colin, "La Pochothèque", 1992, cinquième partie : « Fabrique de l'illusion » (XVIIe et XVIIIe siècles), p. 403-457.

Le Théâtre français du XVIIIe Siècle, histoire, textes choisis, mises en scène, (dir.) Pierre Frantz et Sophie Marchand, Paris, L'Avant-Scène Théâtre, 2009.

M2FR435C / M4FR435C, 2nd semestre uniquement :
Sexualités, genres, savoirs en littérature et dans les arts
M. Jean-Christophe Abramovici, M. Florian Alix, Mme Adeline Lionetto
Programme : Géographie du genre

Le genre, comme toute réalité sociale, se traduit dans l'organisation de l'espace par l'existence de différentes communautés humaines. Selon le lieu et l'époque, la « géographie » du genre, l'assignation genrée des espaces de l'activité humaine, diffère donc. La « géographie » remplace, à l'ère des grandes navigations, à partir de la fin du XV^e siècle, la « cosmographie » : elle n'est plus, comme dans le système de Ptolémée qui a longtemps fait foi, l'étude de la Terre selon un point de vue céleste et surplombant mais l'exploration des espaces qui la constituent de manière horizontale, depuis sa surface même et à hauteur d'individu. L'étude de ces espaces est aussi celle de normes sociales : des lieux sont en effet assignés à des activités genrées, depuis les gynécées de l'Antiquité jusqu'aux gentlemen's club de la haute société britannique. L'accès à l'espace public pour les femmes est souvent difficile. L'hétéronormativité cisgenre peut créer des nœuds problématiques dans le rapport à l'espace, comme l'exemplifient les réflexions de Jack Halberstam sur les toilettes publiques dans *Female Masculinity*, logique dont on pourrait trouver la subversion dans *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet.

En plus de la subversion, d'autres dynamiques, de transgression ou de modification viennent mettre les espaces normés en tension et redessiner les cartographies. Les salons tenus par des femmes transforment la carte du Paris littéraire de l'âge classique ou des Lumières. Les manifestations – mouvement féministe ou marche des fiertés – deviennent des réinvestissements des villes où elles se déroulent.

L'imaginaire géographique se teinte de représentations genrées, que l'on se situe à des échelles locales ou à une échelle globale. Edward W. Said a montré combien les voyageurs européens du XIX^e siècle avaient eu tendance à féminiser l'Orient. Les expériences de migration ne sont pas vécues de la même manière en fonction du genre, comme l'a étudié Camille Schmoll dans *Les damnées de la mer – Femmes et frontières en Méditerranée*.

La littérature est tout à la fois le reflet de la société où elle s'élabore, traduisant en mots ces configurations spatiales, et un lieu où s'inventent de nouvelles manières d'habiter les espaces, voire de nouvelles cités ou de nouvelles campagnes. Ainsi, certaines autrices, comme Christine de Pizan dans *La Cité des dames*, ont pu concevoir des espaces imaginaires, de véritables utopies gynécocratiques leur permettant de déployer une géographie alternative. On sera amené.e.s en outre à réfléchir à la notion foucauldienne d'« hétérotopie », ces espaces concrets où l'on tente de faire émerger une utopie, au cœur même d'une société, ou ces espaces qui sont régis par d'autres règles que celles qui ont cours hors de ces lieux clairement circonscrits.

Notre séminaire cherchera à proposer des réflexions sur ces cartographies du genre, selon le double mouvement que Laurence Dahan-Gaida y reconnaît : à la fois des manières de visualiser les espaces et de s'y orienter, de les occuper et de les transformer.

M1FR438A/M3FR438A, 1er semestre :

L'amour comme objet d'expérimentation au siècle des Lumières

M. Christophe Martin

Le siècle des Lumières est marqué par un développement de la pensée empiriste et par le primat accordé à la vérification expérimentale. La fiction littéraire (théâtrale ou romanesque) se fait alors volontiers elle-même expérience réglée, protocole avec démarches et étapes, exploration et vérification d'hypothèses. Mais par nécessité générique, le théâtre et le roman font de l'amour l'objet premier de ces expérimentations. Aussi la fiction des Lumières se plaît-elle à prendre la forme d'*épreuves* ou d'expériences les plus diverses, portant électivement sur la question amoureuse. Peut-on faire naître le sentiment amoureux ? Telle est l'une des questions les plus insistantes des comédies de Marivaux. Qu'advient-il si le maître d'un sérail part en voyage et laisse ses épouses languir durant de longues années (Montesquieu, *Lettres persanes*) ? si l'on isole quatre enfants jusqu'à l'adolescence et qu'on les fait ensuite se rencontrer (Marivaux, *La Dispute*) ? Comment se présente une micro-société féminine ayant fait vœu de renoncer à l'amour et à la sexualité (Diderot, *La Religieuse*) ? peut-on imaginer une thérapeutique de la passion amoureuse fondée sur un effacement des traces du passé et une neutralisation de la mémoire des passions (Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*) ? Peut-on se venger d'un amant infidèle en l'engageant dans une passion infâme (Diderot, « Histoire de Mme de la Pommeraie », etc. En s'appuyant sur un large éventail de textes de la période, le séminaire s'efforcera de dessiner les contours et de situer les enjeux de ces *fictions expérimentales* prenant l'amour pour objet.

Corpus indicatif

Marivaux, *Arlequin poli par l'amour* (1720) ; *La Seconde Surprise de l'amour* (1727) ; ; *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730) ; *Le Triomphe de l'amour* (1732) ; *La Dispute* (1744).

Montesquieu, *Lettres persanes* (1721)

Crébillon, *Tanzai et Néadarné* (1734)

Rousseau, *La Nouvelle Héloïse* (1761) ; *Émile* (livre V, « Sophie ou la femme », 1762)

Diderot, *La Religieuse* (1760-1780) ; *Jacques le fataliste* (1784).

Laclos, *Les Liaisons dangereuses* (1782)

Vivant-Denon, *Point de lendemain*, (1777, 1812), et Bastide, *La Petite Maison*, (1758), éd. M. Delon, Gallimard, Folio classique, 1995.

Sade, *Eugénie de Franval*, (1788), éd. M. Delon, Gallimard, Folio, 1987.

M2FR438A/M4FR438A, 2nd semestre :

Fictions de l'origine au XVIIIe siècle

M. Christophe Martin

Programme :

Quelle est l'origine de la religion? de la Terre? de la société? de l'inégalité? de la connaissance? des fables? des langues? des idées? de l'amour? de l'inconstance? Depuis le milieu du XVIIe siècle et durant tout le XVIIIe siècle, la question de l'origine hante la pensée et la littérature des Lumières. L'objet du séminaire sera d'examiner en quoi ce souci de l'origine a partie liée avec la fiction. Car dans la pensée philosophique et critique qui se déploie alors, le temps des origines est d'abord celui de la fable et de l'affabulation (Fontenelle, *De l'origine des fables*). Mais le recours à la fiction apparaît aussi comme le moyen de concevoir de véritables

laboratoires de l'origine, permettant reconstitutions et expérimentations sur les premiers commencements de l'humanité (Marivaux, *La Dispute* ; Guillard de Beauvieux, *L'Elève de la nature*) ; voire des rêveries et des explorations à valeur heuristique (Diderot, *Le Rêve de D'Alembert...*).

A ce questionnement sur l'origine, la fiction de la période participe aussi en invitant à pénétrer dans les mystères de la filiation (Marivaux, *La Vie de Marianne*), en remontant vers ce temps des origines qu'est l'enfance de l'humanité (Marivaux, *Arlequin poli par l'amour* ; Rousseau, *Discours sur l'origine de l'inégalité*) ou l'enfance du sujet (Rousseau, *Les Confessions* ; Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*). Tout au long de plus d'un siècle d'ébranlement des croyances, c'est à la fois une fascination collective et une pensée philosophique et critique qu'il s'agira d'interroger.

Corpus indicatif

Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*, (1686), éd. Ch. Martin, GF Flammarion, 1998. *De l'origine des fables*, 1714 (éd. A. Niderst, Paris, Desjonquères, 1994).

Marivaux, — *Arlequin poli par l'amour*, 1720— *La Dispute* (1744). *La Vie de Marianne 1731-1742*

Prévost, *Cleveland* (1731), éd. P. Stewart, Paris, Desjonquères, 2003.

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1754 (éd. J. Starobinski, Paris, Gallimard, 1969).

— *Essai sur l'origine des langues*, 1761 (éd. J. Starobinski, Paris, Folio Essais, Paris, 1990).

— *Émile ou de l'éducation*, 1762 .

— *Pygmalion, scène lyrique*, 1762.

— *Les Confessions*, 1782-1789 (éd. A. Grosrichard, Paris, GF Flammarion, 2002).

Diderot, *Le Rêve de D'Alembert* (1769), éd. Colas Duflo, GF Flammarion, 2002.

Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, 1788 (éd. J.-M. Racault, Paris, Livre de Poche).

Sade, *Eugénie de Franval* (1788), éd. M. Delon, Gallimard, Folio, 1987.

M1FR440B / M3FR440B, 1er semestre :

Réception critique, XIXe-XXe siècles

Mme Sophie Basch et M. Christophe Pradeau

Programme : Proust, les arts et la culture matérielle

IL EST NECESSAIRE D'AVOIR UNE CONNAISSANCE AU MOINS PARTIELLE DE L'OEUVRE DE PROUST POUR S'INSCRIRE A CE SEMINAIRE.

Ce séminaire, qui s'adresse aux lecteurs de Marcel Proust (la connaissance de *A la recherche du temps perdu*, au moins partielle, est un prérequis), portera sur le rapport de Proust aux arts (peinture, sculpture, musique mais aussi architecture), depuis ses articles de jeunesse jusqu'à la *Recherche*, en passant par ses traductions de John Ruskin. Nous questionnerons plus particulièrement sa relation à la peinture et à la musique de son temps et d'autrefois, mais également à la culture matérielle et aux inventions techniques. Chaque étudiant choisira, au début du semestre, le texte qu'il choisira d'étudier plus particulièrement pour la validation du séminaire – qui requiert une participation active (exposé oral obligatoire pour la validation).

Corpus:

Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*, édition dirigée par Jean-Yves Tadié, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 4 vol., 1987-1989

Marcel Proust, *Essais*, édition d'Antoine Compagnon, Christophe Pradeau et Matthieu Vernet, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 2022

Marcel Proust, *Les Plaisirs et les Jours* suivi de *L'Indifférent* et autres textes, édition de Thierry Laget, Paris, Gallimard, "Folio classique", 1993.

Jérôme Bastianelli (éd.), Proust, Ruskin. *La Bible d'Amiens, Sésame et les lys et autres écrits*, Paris, Robert Laffont, "Bouquins", 2015

Bibliographie critique

Sophie Bertho (dir.), *Proust et ses peintres*, Amsterdam, Rodopi, 2000

Kazuyoshi Yoshikawa, *Proust et l'art pictural*, préface de Jean-Yves Tadié, Paris, Honoré Champion, "Recherches proustiennes", 2010

Eric Karpeles, *Le Musée imaginaire de Marcel Proust. Tous les tableaux de A* la recherche du temps perdu, Paris, Thames & Hudson, 2017 (2009)

Sophie Basch, *Rastaquarium. Marcel Proust et le « modern style ». Arts décoratifs et politique dans « À la recherche du temps perdu »*. Turnhout, Brepols, "Le Champ proustien", 2014

Cécile Leblanc, *Proust écrivain de la musique. L'allégresse du compositeur*, Turnhout, Brepols, "Le Champ proustien", 2017

Thierry Laget, *D'étoiles en étoiles. Proust et les arts*, Paris, Hazan, 2022

M2FR440B / M4FR440B, 2nd semestre :

Histoire littéraire, XIXe-XXe siècles

Mme Sophie Basch et M. Guillaume Métayer

Programme :

L'œil d'Anatole France (1844-1924) : corpus inédits sur Anatole France et les arts visuels

Grâce au projet ANR France Source (<https://francesource.hypotheses.org/>) porté par Guillaume Métayer (directeur de recherche au CELLF, SU), de nombreux textes jamais publiés d'Anatole France ont été rassemblés et seront réédités en ligne pour la première fois sur le portail « France Source ». Parmi ces textes, un certain nombre portent sur les arts visuels, dont Anatole France fut un grand amateur méconnu.

C'est donc un champ de recherche nouveau qu'ouvrira ce séminaire, mené par Sophie Basch, professeure à Sorbonne Université et spécialiste des relations entre littérature et arts visuels en particulier à la Belle Époque, et Guillaume Métayer (CNRS), spécialiste d'Anatole France. Il portera sur l'œil de l'écrivain, sa culture artistique, la place de son regard artiste dans son œuvre de critique (dite « impressionniste ») et de création (*Les Dieux ont soif* racontent la dérive politique d'un peintre raté). Il proposera une lecture illustrée de ces textes oubliés conduisant à une analyse de leurs enjeux esthétiques et culturels, engageant la question de la disparition du « Maître » de la mémoire littéraire. La culture visuelle d'Anatole France aurait-elle été un facteur de sa disgrâce, alors même qu'elle confirme aujourd'hui son acuité ?

M1FR449B / M3FR449B, 1er semestre :

Oeuvres cycliques des années 1950-2020

M. Christophe Pradeau

Programme : *'Le grand incendie de Londres'* de Jacques Roubaud

La graphie inhabituelle du titre d'ensemble, *'Le grand incendie de Londres'*, que Jacques Roubaud (1932-2024) donne au cycle en six "branches" qu'il publie entre 1989 et 2008, expose l'incertitude générique et le statut

équivoque d'une oeuvre qui se présente comme les "ruines" d'un projet. L'entreprise, "prose de mémoire", tient du roman, de l'autobiographie, de l'autoportrait, de l'essai, mais ces catégories sont tour à tour récusées ou contournées par Roubaud. Récit de l'abandon d'un Projet qui aurait comporté un roman en plusieurs tomes, projet empêché, mais qui s'accomplit néanmoins, sous une forme dégradée, dans le livre que nous sommes en train de lire, *'le grand incendie de Londres'* est un jalon important dans l'histoire longue des pratiques cycliques et de l'ambition monumentale. Le séminaire portera plus spécifiquement sur la deuxième "branche", *La Boucle* (Seuil, coll. "Fiction & Cie", 1993), qui se présente comme le livre des enfances, réflexion en acte sur la mémoire personnelle, sur la mémoire familiale mais aussi sur la mémoire littéraire..

Bibliographie. Les cinq premières "branches" ont paru au Seuil dans la collection "Fiction & Cie" : *Le grand incendie de Londres* (1989), *La Boucle* (1993), *Mathématique* : (1997), *Poésie* : (2000), *La Bibliothèque de Warburg* (2002), *Impératif catégorique* (2008 – il s'agit de la 2^{ème} partie de la 3^{ème} branche : *Mathématique* .). La sixième "branche", *La Dissolution*, a été publiée chez Nous en 2008. Les cinq premières branches ont été réunies en un volume, au Seuil, en 2009, accompagnées d'une sélection d'articles de presse documentant la réception du cycle.

M2FR449B / M4FR449B, 2ème semestre :

Oeuvres cycliques des années 1880-1940

M. Christophe Pradeau

Programme : *A la recherche du temps perdu* et ses hors-champs

En prenant appui sur des extraits de *Jean Santeuil*, roman inachevé écrit par le jeune Marcel Proust entre 1895 et 1899, et publié à titre posthume en 1952, nous procéderons à des exercices de dépaysement. Il ne s'agira pas, en effet, d'étudier *Jean Santeuil* pour lui-même, ou de le lire comme une ébauche de *A la recherche du temps perdu* (1913-1927) mais de lire la *Recherche* depuis *Jean Santeuil* en mettant l'accent sur les différences plutôt que sur les ressemblances. Considérer les scènes du roman de jeunesse que Proust décide de ne pas reconduire dans le roman de la maturité, celles de la classe de rhétorique au lycée Henri IV ou de l'affaire Dreyfus, engage une réflexion sur le hors-champ, sur la présence latente de tout ce qui reste en dehors du champ de la représentation mais que le roman comporte néanmoins, sous une forme allusive ou résiduelle. Le séminaire s'appuiera sur un choix d'extraits de *Jean Santeuil* et de la *Recherche* distribué en début de semestre. Il est souhaitable, pour y participer, d'avoir lu au moins un tome de la *Recherche*.

M1FR450B / M3FR450B, 1er semestre :

Les réinventions de l'Occident par les écrivains issus d'Europe médiane et orientale de la Grande Guerre à la guerre en Ukraine

M. Maxime Decout et Mme Clara Royer

Programme :

Au lendemain de la Grande Guerre, une série de projets idéologiques rivaux ont vu le jour, visant à réimaginer l'unité politique et sociale de l'Europe - la Nouvelle Europe fasciste, l'Internationale communiste, les projets de la Communauté européenne. Tous redéfinissent la relation triangulaire entre l'Europe occidentale, son homologue orientale et l'espace colonial, en réponse à ce que l'on appelle dans le langage de l'époque « la mort de l'Occident ». La sphère littéraire a développé un travail similaire, bien que singulier. Marqués par l'expérience de l'exil, du déplacement, du génocide et des dictatures, les écrivains d'Europe centrale et orientale

ont imaginé l'Occident dans leurs œuvres. Ils ont esquissé le cadre d'une culture commune, en sondant ses lignes de fracture et en interrogeant ses apories. Émigrés de première ou deuxième génération, ils ont souvent écrit à l'Ouest en tant qu'immigrés issus de l'Est.

Ce séminaire s'inscrit dans le projet "Under Eastern Eyes", projet financé par le programme SEED de l'Alliance 4EU+. Il repose sur le partenariat entre les UFR d'études slaves et de littérature française, en coopération avec l'Université Charles (Prague) et l'Université de Varsovie. Il se déroulera sur le site de **Malesherbes** les mercredis de 14 à 16h. Il explore ces projets de réinvention à travers des textes littéraires, en se concentrant sur des écrivains qui, individuellement ou collectivement, ont tracé les lignes de fracture d'un espace européen hanté par des catastrophes et des désastres historiques (l'Holodomor, l'Holocauste, les régimes autoritaires et dictatoriaux, les déplacements de populations, les désastres écologiques, etc.). Il sera associé à **trois séances en distanciel et en anglais les vendredis 17 octobre, 14 novembre et 5 décembre 2025**, réunissant les étudiants avec leurs homologues de l'Université Charles et l'Université de Varsovie, ainsi qu'à la préparation d'une **école d'hiver à Prague, du lundi 15 au vendredi 19 décembre**, à laquelle seront invités 8 étudiants et étudiantes de Sorbonne Université pour y prendre une part active.

M2FR450B / M4FR450B, 2nd semestre :

La lecture dans tous ses états

M. Maxime Decout

Ce séminaire propose une exploration des théories de la lecture, de la réception et de l'interprétation littéraire, du structuralisme à la critique contemporaine. À travers l'étude de textes fondateurs (Barthes, Eco, Iser, Jauss, Fish...) et l'analyse d'exemples tirés de la littérature française moderne et contemporaine, le cours interroge les rôles du lecteur et de la lectrice, les modalités de l'acte de lecture, ainsi que les enjeux esthétiques, cognitifs et sociaux de la réception des œuvres. Les étudiants et étudiantes seront amenés à confronter les modèles théoriques à leurs propres pratiques de lecture et à réfléchir à la diversité des expériences de lecture.

Bibliographie :

Wolfgang Iser, *L'Acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique*, trad. E. Sznycer, Bruxelles, Pierre Mardaga, coll. « Philosophie et langage », 1985.

Umberto Eco, *Lector in fabula. La coopération interprétative dans les textes narratifs*, trad. fr., Paris, Livre de Poche, coll. « Biblio essais », 2007.

Vincent Jouve, *La Lecture*, Paris, Hachette Supérieur, coll. « Contours littéraires », 1993.

Michel Charles, *Rhétorique de la lecture*, Paris, Seuil, 1977.

Michel Picard, *La Lecture comme jeu*, Paris, Minuit, coll. « Critique », 1986.

M1FR451B / M3FR451B, 1er semestre :

Représentations de la folie au XIX^e siècle : entre discours littéraire et discours médical

M. Didier Philippot

Programme :

On constate, au XIX^e siècle, une remarquable convergence entre la littérature de la folie et la naissance d'une discipline médicale nouvelle, l'aliénisme (Pinel, Esquirol), qui tente d'imposer et de fonder sa spécificité dans

un dialogue constant avec les représentations littéraires. Nous nous intéresserons notamment à ce dialogue, tel qu'il est mis en scène à l'intérieur des fictions, véritables récits de cas (Balzac, Maupassant). Sans atténuer en rien pour autant la dissidence des textes littéraires. Car il n'est pas certain que les paradigmes médical et littéraire coïncident vraiment ni toujours dans l'approche de cette catégorie fuyante, incertaine, problématique (la « folie »), dont le nom même est peut-être impropre, irréductible à toute définition univoque. C'est donc aux *représentations* qu'on choisira de s'attacher, sans préjuger de leur validité. Folie poétique, incarnée par les parias innocents de Nodier ; folie révélatrice (*Aurelia*), identifiée aux puissances illuminatrices du rêve ; folie pathologique, où s'abîment la survivante de la Bérézina dans *Adieu* et les personnages de Maupassant obsédés par l'idée fixe ; folie comme écart ou « mystère banal de la démence » (Maupassant) : autant de métamorphoses possibles. On s'intéressera également, sous l'angle philosophique, à la controverse entre Gladys Swain et Michel Foucault autour de *L'Histoire de la folie à l'âge classique*, et à la question centrale des rapports entre le normal et le pathologique, à partir des travaux de G. Canguilhem. On fera une incursion dans le domaine de l'iconologie (les portraits de Géricault notamment).

Œuvres :

Balzac, *Adieu*, Le livre de poche, coll. Libretti.

Nodier, *La Fée aux miettes*, dans *La Fée aux miettes, Smarra, Trilby*, éd. Patrick Berthier, Folio ; *Jean-François-les-bas-bleus* ; *Baptiste Montauban ou l'idiot* (donnés en cours).

Nerval, *Aurélia*, éd. Jean-Nicolas Illouz, Folio.

Maupassant, *Le Horla et autres récits fantastiques*, éd. M. Bury, Le Livre de poche.

Texte complémentaire :

Balzac, *Louis Lambert*, éd. Samuel S. de Sacy, Gallimard, coll. Folio classiques, 1979.

M2FR451B / M4FR451B, 2nd semestre :

Les « observateurs du sommeil » : rêves et paradis artificiels au XIX^e siècle

M. Didier Philippot

Programme:

On se demande comment prétendre, *observateur du sommeil* auto-proclamé, observer le sommeil, ce monde *a priori* inobservable. Il existe un moyen oblique d'explorer le rêve, entendu au sens large, et les phénomènes de la vie seconde : c'est de recourir au tremplin *expérimental* que constituent les excitants modernes (haschisch, opium, etc.). Écrivains et médecins se sont livrés conjointement au XIX^e siècle à cette exploration des mondes intérieurs du Rêve : les fantasias de l'hôtel Pimodan, séances de dégustation de « confiture verte » supervisées par le médecin Jacques Moreau de Tours, élève d'Esquirol, auteur d'un traité cardinal, *Du haschich et de l'aliénation mentale* (1845), réunirent Gautier, Balzac, Baudelaire, etc. ; elles furent le point de départ et le vecteur d'une littérature des paradis artificiels, où dialoguent notamment Baudelaire et Gautier, dans la continuité d'un autre dialogue fécond, commencé par Musset, prolongé et approfondi par Baudelaire, avec l'œuvre de De Quincey, auteur des *Confessions d'un mangeur d'opium*, dont fut donnée une traduction éclatée. Au confluent de la médecine et de la littérature, on s'intéressera ainsi aux enjeux médicaux, moraux, spirituels et esthétiques soulevés par ces textes, vertigineux, qui – compte rendu journalistique, récit fictif ou traité d'hygiène morale et esthétique – tendent à prolonger la transcription de l'*expérience* vécue en une méditation inquiète sur les puissances, voire les dérives, de l'imagination onirique ou hallucinatoire. On se demandera aussi, plus particulièrement, quelles sont les conceptions baudelairiennes du rêve et du sommeil, en étendant l'enquête à d'autres textes (« Rêve parisien », « La Chambre double », "Les Sept Vieillards", etc.).

Ce séminaire prolonge l'exploration littéraire, médicale, philosophique des phénomènes du sommeil commencée au premier semestre de l'année dernière, dans le droit fil d'une recherche en cours ; mais il n'est pas nécessaire d'avoir suivi le séminaire de l'an dernier pour s'inscrire à celui-ci : un rappel des enjeux essentiels sera fait en préambule.

Corpus :

Gautier, *Le Club des hachichins*, éd. Paolo Tortonese, Mille et une nuits, 2011.

Baudelaire, *Les Paradis artificiels*, Aurélia Cervoni et Andrea Schellino, Flammarion, coll. GF, 2021.

Baudelaire, *Les Fleurs du mal ; Le Spleen de Paris* (extraits donnés en cours).

Nerval, *Histoire du calife Hakem*, dans *Le Harem*, suivi de *Histoire du calife Hakem*, éd. Jean Guillaume et Cl. Pichois, Folio.

Lectures complémentaires :

Balzac, *Massimila Doni*, dans *Le chef-d'œuvre inconnu, Gambara, Massimila Doni*, éd. Max Milner, Flammarion, coll. GF.

De Quincey, *Les Confessions d'un mangeur d'opium anglais*, Gallimard, coll. L'Imaginaire.

M1FR452B/M3FR452B, 1er semestre :

LA POÉSIE AU XIX^e SIÈCLE

LE PREMIER *PARNASSE CONTEMPORAIN* (1866)

M. Jean-Marc Hovasse

Programme :

Du 3 mars au 30 juin 1866, l'éditeur Alphonse Lemerre publie, en dix-huit livraisons hebdomadaires de seize pages, une anthologie réunissant « tous les bons poètes contemporains et nouveaux ». Cette première manifestation du mouvement parnassien mélange dans son titre l'antique et le moderne et réunit trente-sept auteurs prestigieux ou inconnus. Sous la triple référence de Théophile Gautier, Théodore de Banville et Leconte de Lisle, Charles Baudelaire y publie ses derniers vers (« *Nouvelles Fleurs du mal* ») tandis que Verlaine et Mallarmé y font leurs débuts, aux côtés d'une kyrielle d'autres jeunes poètes : José-Maria de Heredia, François Coppée, Léon Dierx, Sully Prudhomme, Paul Verlaine, Stéphane Mallarmé, etc. Nous étudierons la composition et les enjeux de cette anthologie qui, toute collective qu'elle soit, reste l'un des chefs-d'œuvre de la poésie française sous le Second Empire.

Bibliographie indicative :

Le Parnasse contemporain, Recueil de vers nouveaux, I, 1866, Genève, Slatkine Reprints, 1971, en ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k199820/f3.item>

Le Parnasse contemporain, Recueil de vers nouveaux (1866), dir. Henri Scepi et Seth Whidden, Classiques Garnier, coll. « Bibliothèque du XIX^e siècle », 2024.

Yann Mortelette, *Histoire du Parnasse*, Fayard, 2005.

M2FR452B/M4FR452B, 2nd semestre :

**LA POÉSIE AU XIX^e SIÈCLE
BALLADES AUTOUR DE 1826
M. Jean-Marc Hovasse**

Programme :

Il y a deux cents ans, en 1826, Victor Hugo publie son troisième recueil de poèmes, *Odes et Ballades* (à ne pas confondre avec le recueil collectif de 1828 qui porte le même titre), et commence à écrire sa première grande pièce de théâtre, *Cromwell*. Dans ces deux œuvres, toutes deux paradoxalement un peu effacées par leurs importantes préfaces, se trouvent des ballades : une dizaine dans le recueil, un peu moins dans la pièce. Loin de la forme fixe française que les Parnassiens remettront à la mode dans la seconde moitié du siècle, même si elles sont aussi d'inspiration médiévale et gothique, elles sont d'abord marquées par le romantisme allemand et anglais, la liberté et la fantaisie. Ce cours sera l'occasion de revenir sur l'histoire de ce genre marginal et séduisant, et sa postérité immédiate chez Nerval et Musset.

Corpus :

Victor Hugo, *Odes et Ballades*, éd. Pierre Albouy, Gallimard, coll. « Poésie ».

Victor Hugo, *Cromwell*, Flammarion, coll. « GF Théâtre ».

M2FR453B / M4FR453B, 2nd semestre :

**LE ROMAN AU XIX^e SIÈCLE
M. Andrea Del Lungo**

Séminaire suspendu pour le second semestre.

M1FR454B / M3FR454B, 1er semestre :

**Approches du Romantisme - I
M. Guillaume Métayer**

Programme :

"Anatole France (1844-1924) et la vie littéraire. Enjeux historiques et critiques. Initiation à l'édition de textes papier et numérique"

Séminaire de Guillaume Métayer (DR CNRS, CELLF), (sous la responsabilité de M. Guillaume Métayer, SU, IUF)

Il s'agira, dans le cadre du projet ANR "Anatole France source" (2023-2026), établissant la première édition complète et critique du corpus francien, de procéder à l'édition en ligne de textes d'Anatole France et de réfléchir à ses relations intellectuelles et littéraires tant avec le patrimoine national (du Moyen Âge à la Belle Époque) qu'antique et européen, en invitant des spécialistes à mettre en perspective la position d'Anatole France dans l'histoire de la réception des auteurs et thèmes en jeu.

Bibliographie

Principales oeuvres étudiées : La Vie littéraire, Calmann-Lévy, 1888-1892 [partiellement sur Gallica et sur Obvil]

Le Génie latin, Paris, Lemerre, 1913 [sur gallica]

Lectures complémentaires :

Anatole France, Œuvres, éd. M.-C. Bancquart, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 1984-1995.

Littérature secondaire :

Marie-Claire Bancquart, Anatole France, un sceptique passionné, Paris, Calmann-Lévy, 1984.

Jean Levaillant, Les Aventures du scepticisme. Essai sur l'évolution intellectuelle d'Anatole France, Paris, Armand Colin, 1965.

Guillaume Métayer, Anatole France et le nationalisme littéraire. Scepticisme et tradition, Paris, Le Félin, « Les Marches du temps », 2011.

M2FR454B / M4FR454B, 2ème semestre :

Approches du Romantisme - II

Satan romantique : esthétique et métaphysique du mal au XIX^e siècle

M. Pierre Glaudes, M. Didier Philippot

Programme:

Dans *Fusées*, Baudelaire en vient à déclarer, non sans esprit de provocation, que « le plus parfait type de la Beauté virile est *Satan* – à la manière de Milton. » Il y a bien ainsi une réinvention romantique de Satan, qui proclame que Lucifer n'est pas entièrement déchu de son ancienne splendeur, et qui n'est pas loin d'inciter à prendre le parti du diable, allié de l'homme révolté, contre Dieu, à la suite d'une série de textes séminaux qui orchestrent la réhabilitation paradoxale de l'archange déchu : le *Paradis perdu* de Milton dans la traduction de Chateaubriand, le *Cain* de Byron, l'*Éloa* de Vigny, le *Faust* de Goethe dans la traduction de Nerval. C'est donc aux métamorphoses romantiques de Satan que nous nous intéresserons, à la suite du livre classique de Max Milner, qu'il soit montré en personne ou qu'il s'agisse seulement de laisser entrevoir le « Lucifer latent » qui gît en chacun, comme dans *Les Diaboliques*. Il s'agira non seulement de passer en revue les représentations littéraires et iconographiques (le portrait du Diable) de cette figure initialement grotesque, en proposant une archéologie romantique de Satan ; d'en suivre les évolutions jusqu'à ce qu'on pourrait appeler l'intériorisation « psychique » de la démonologie (Charcot et Richer, *Les Démoniaques dans l'art* ; Freud et le diable), à la source d'une anthropologie négative ; enfin, à travers lui, de dessiner les traits d'une poétique dissonante du grotesque / sublime et de réfléchir à l'idée du mal au XIX^e siècle, dans sa puissance de scandale métaphysique, question qui hante Hugo notamment – lequel va jusqu'à concevoir, après Vigny, la possibilité hérétique d'un pardon de Satan à la fin des temps.

Corpus :

Se procurer uniquement les livres de Gautier, Hugo et Barbey d'Aurevilly.

Milton, *Le Paradis perdu*, trad. Chateaubriand, éd. Robert Ellrodt, Poésie / Gallimard, 1995 [extraits donnés en cours].

Byron, *Cain*, Editions Allia, 2004 [extraits donnés en cours].

Goethe, *Faust*, Première partie, trad. Nerval, éd. Jean Lacoste, Le Livre de poche, 2007 [extraits donnés en cours].

Gautier, *La Morte amoureuse ; Deux acteurs pour un rôle*, dans *La Morte amoureuse, Avatar et autres récits fantastiques*, éd. Jean Gaudon, Gallimard, coll. Folio classiques, 1981.

Hugo, *La Fin de Satan*, éd. Jean Gaudon et Evelyn Blewer, Poésie / Gallimard, 1984.

Barbey d'Aurevilly, *Les Diaboliques*, éd. Pierre Glaudes, Le livre de poche, 1985.

M2FR455B/M4FR455B, 2nd semestre uniquement :

Édition critique

M. Andrea Del Lungo

Programme :

Objet mouvant – et plus instable qu'on ne le croit –, un texte littéraire est souvent *construit* par son histoire éditoriale, dans la mesure où il résulte d'un ensemble de choix qui en déterminent la réception et en infléchissent la signification. La question est d'autant plus sensible que, de nos jours, les nouveaux supports éditoriaux (internet, tablettes, liseuses) offrent des possibilités innovantes et complémentaires à celles des éditions imprimées, multipliant ainsi les lectures possibles.

C'est précisément dans la perspective d'une complémentarité entre l'imprimé et le numérique que ce cours vise à présenter les enjeux de l'édition critique des textes littéraires. Il s'agira notamment d'initier les étudiants à l'étude des différentes opérations éditoriales, et de les confronter à un travail pratique : celui de procurer une édition de texte qui se fera en quatre étapes : établissement du texte (recherche des versions, questions orthographiques, ponctuation, etc.) ; variantes (à l'aide d'un logiciel de comparaison de textes) ; notes ; péri-texte éditorial (introduction, dossier, bibliographie, etc). Cette « édition collective » pourra enfin être publiée en ligne.

Il est demandé aux étudiants de lire, avant le début du cours, le texte de Balzac qui fera l'objet de l'édition : *Le Colonel Chabert*.

M1FR456B / M3FR456B, 1er semestre :

Histoire et théorie du théâtre

Mme Florence Naugrette

Programme : Masculin / féminin au théâtre

Les relations de pouvoir sous-jacentes aux rapports amoureux, le droit de la famille, la libération des mœurs, l'émancipation des femmes, le patriarcat, l'identité sexuelle, les VSS, thèmes particulièrement présents dans le théâtre d'aujourd'hui, innervent déjà la littérature dramatique à l'âge classique. La distribution des rôles, le travestissement, la réécriture, l'adaptation, la réinterprétation contemporaine des textes anciens, la forme testimoniale sont autant de possibilités ou de dispositifs qu'offre le théâtre pour les penser, déconstruire les stéréotypes et mettre au jour les biais de genre.

Pièces vues (places prises par le professeur) et étudiées : Molière, *Le Mariage forcé* (mise en scène de Louis Arène, Vieux-Colombier, date à préciser); Goldoni, *L'École de danse* (mise en scène de Clément Hervieu-Léger, Comédie-Française, 11 décembre); Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro* (mise en scène de Léna Bréban, Scala, 3 octobre); Claude Simon, *La Séparation* (mise en scène d'Alain Françon, Bouffes Parisiens, 17 octobre); Annie Ernaux, *Mémoire de fille* (adaptation et mise en scène de Veronika Bachfischer, Sarah Kohm, Élisabeth Leroy, date à préciser); Bérénice Hamidi et Gaëlle Marti, *Notre Procès* (Théâtre de la Cité Internationale, date à préciser).

Des artistes (metteurs en scène, comédiens, dramaturges, scénographes) seront invités.

M2FR456B / M4FR456B, 2nd semestre :

Histoire et théorie du théâtre

Mme Florence Naugrette

Programme : Le personnage par l'acteur

Le théâtre peut se passer de décor, et même de paroles, mais il ne peut se passer de l'acteur. Jouât-il tous les rôles, il en faut au moins un. Analyser un personnage de théâtre, c'est certes étudier son discours, son type, son caractère, son action, sa place dans la fable, son rapport aux autres personnages, mais c'est aussi comprendre comment l'acteur qui l'incarne lui donne une existence, le détermine, choisit parmi ses possibles, et, peut-être, l'invente.

On partira des notions de distribution, de troupe, de rôle, d'emploi, d'identification, de distanciation, de pantomime, d'illusion, de contresens *vs* trouvaille, de représentation *vs* représentativité, d'auctorialité. On situera dans l'histoire les différentes questions, parfois sensibles, voire polémiques, liée à la légitimité (morale, sociale, esthétique ou institutionnelle) d'incarner tel ou tel personnage : l'âge du rôle, le travesti, le respect (ou non) des éventuelles instructions de distribution ou de jeu données par l'auteur.

On étudiera l'histoire de certains grands rôles du théâtre européen, en montrant comment leur interprétation herméneutique est tributaire de leur interprétation artistique.

Pièces vues (places prises par le professeur) et étudiées : Shakespeare, *Richard III* (mise en scène de Itai Tiran, Théâtre des Gémeaux, Sceaux, 24 mars); Corneille, *Le Cid* (mise en scène de Denis Podalydès, Théâtre de la Porte-Saint-Martin, date à préciser); Molière, *Les Femmes savantes* (mise en scène d'Emma Dante, date à préciser); Feydeau, *La Puce à l'oreille* (mise en scène de Lilo Baur, Théâtre des Amandiers, Nanterre, date à préciser); Nicolai Erdmann, *Le Suicidé* (mise en scène Jean Bellorini, Théâtre des Amandiers, Nanterre, date à préciser); Christophe Honoré, *Bovary Madame* (Théâtre de la Ville, date à préciser).

Des artistes (metteurs en scène, acteurs, dramaturges, scénographes) seront invités.

M1FR458B / M3FR458B, 1er semestre

Le Théâtre moderne et contemporain

Mme Marianne Bouchardon

Programme : Analyser le dialogue de théâtre moderne et contemporain

Molière écrivait d'autant mieux qu'il écrivait mal. Ce paradoxe, mis au jour par Ferdinand Brunetière, pose les fondements de l'approche stylistique du genre dramatique : les incorrections et les maladresses sont justement ce par quoi le dialogue de théâtre mime le jaillissement naturel et spontané de la conversation improvisée. À partir de ce principe, Pierre Larthomas dans *Le Langage dramatique, sa nature, ses procédés* (1972) s'appuie sur les grands textes du répertoire pour dégager les facteurs de l'efficacité du dialogue : le mélange de l'écrit et de l'oral, la concentration des effets, la parole en situation, la transparence du langage. Mais, dans le drame moderne et contemporain, de nouveaux gestes d'écriture apparaissent : la narration, la choralité, l'éclatement et la fragmentation, le montage, la répétition-variation, qui engagent d'autres modes de fonctionnement du dialogue, dont l'efficacité n'est plus le but ultime. Quels outils, quels concepts, quelles catégories peuvent alors être mobilisés pour l'analyser ? C'est à cette question que tentera de répondre le séminaire, en s'appuyant

notamment sur des extraits de pièces de Feydeau, Maeterlinck, Beckett, Vinaver, Sarraute, Duras, Koltès, Lagarce, Mouawad ou encore Pauline Peyrade.

Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance.

M2FR458B / M4FR458B, 2nd semestre

Le Théâtre moderne et contemporain

Mme Marianne Bouchardon

Programme : L'écran à la scène

Le recours à la projection vidéo est, en matière de scénographie théâtrale, l'un des phénomènes les plus marquants et les plus caractéristiques de la dernière décennie. Après avoir retracé l'histoire de l'utilisation de l'écran à la scène depuis Piscator et Claudel jusqu'aux récentes « performances filmiques » de Cyril Teste, en passant par tous ces spectacles d'Ivo van Hove, Arthur Nauzyciel, Christiane Jatahy ou Séverine Chavier situés au carrefour du théâtre et du cinéma, l'on tentera d'établir une typologie des supports et des fonctions de la projection aujourd'hui, mais aussi de réfléchir, à partir des spectacles que l'on pourra voir ce semestre, à la manière dont l'usage de l'écran permet de réinventer le rapport entre la scène et la salle.

Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance.

M1FR460B / M3FR460B, 1er semestre :

Littérature XXe siècle

Les écritures de l'histoire

M. Jean-Louis Jeannelle

Programme :

L'histoire, "*opus oratorium maxime*" selon Cicéron (*De legibus*), a longtemps dominé la hiérarchie des genres – dans sa magistrale étude sur un projet d'histoire de Louis XIV que Paul Pelisson avait soumis à Colbert, Louis Marin a souligné en 1979 le privilège symbolique et littéraire accordé à ce discours idéalement construit sur un « chiasme entre pouvoir politique et pouvoir discursif » (« Pouvoir du récit et récit du pouvoir »). La vaste réforme de l'université française, à la suite de la défaite de 1870-1871, conduisit à l'émergence de l'histoire méthodique (autrement nommée positiviste), et avec elle d'un dogme ("l'histoire se fait avec des documents") et d'une méthodologie précise, fixée dans la célèbre *Introduction aux études historiques* (1897) de Langlois et Seignobos. Dès lors fut entérinée l'idée qu'histoire et littérature constituaient deux champs séparés, l'un voué à la production d'un savoir rigoureux, l'autre à la création d'œuvres à finalité prioritairement esthétique. Toutefois, si tel est bien le cas, pourquoi des écrivains se sont-ils faits (ponctuellement) historiens ? Pourquoi les débats sur ce que Barthes nommait "le discours de l'histoire" n'ont-ils cessé d'agiter les spécialistes du révolu ? Et pourquoi enfin l'œuvre de Georges Duby a-t-elle été accueillie en Pléiade ? Dans ce séminaire, nous passerons en revue une série de textes, de Michelet jusqu'à Romain Bertrand, auteur du *Détail du monde* (Seuil, 2019), et nous y examinerons les différentes formes d'écriture de l'histoire.

L'évaluation consistera en exposés dont les modalités seront précisées lors de la première séance.

M2FR460B / M4FR460B, 2nd semestre :

**Littérature XXe siècle
Mémoire/s du XXe siècle
M. Jean-Louis Jeannelle**

Le terme "mémoire" se décline en genre : *le* mémoire dont la fonction peut être documentaire, administrative, financière, scientifique... ou *la* mémoire comme faculté individuelle de réminiscence. Et en nombre : les *Mémoires* comme récit d'une vie dans sa condition historique ou les *mémoires* comme traces, volontaires ou non, constitutives de l'identité d'un groupe que des "mémoires collectives" entretiennent par leurs pratiques de commémoration — à l'oral, rien ne distingue les deux pluriels (si ce n'est l'accord d'un adjectif) : aussi la majuscule permettra-t-elle de distinguer à l'écrit le genre littéraire des voies collectives de re/commémoration. C'est à l'exploration de ces différentes acceptions que nous procéderons dans le cadre du séminaire en examinant les mutations qu'a connues la mémoire individuelle à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. En interrogeant également le tournant mémoriel préfiguré par Péguy ou Halbwachs et formalisé dans les années 1980 à travers la notion de "lieux de mémoire" par Pierre Nora. Seront décrits et commentés le renouveau, après une longue période de latence, des Mémoires juste après la Seconde Guerre mondiale, ainsi que les variations du genre mémorial, du modèle légitimiste des *Mémoires de guerre* gaulliens jusqu'à l'autocritique de Claude Roy dans sa trilogie *Moi je, Nous* et *Somme toute*, en passant par les *Antimémoires* de Malraux, et le massif mémorial de Simone de Beauvoir. Nous examinerons enfin quelques-unes des interactions survenues avec des genres connexes comme l'autobiographie ou le témoignage. Les modalités de l'évaluation seront précisées au début du séminaire.

M2FR464C / M4FR464C, 2nd semestre uniquement :

**Littérature de la première moitié du XIXe siècle :
Mme Sophie Vanden Abeele-Marchal**

Programme : De la démocratie en littérature

Comment la littérature pense-t-elle la démocratie au tournant de la monarchie et de la république ? Est-elle même pensable telle qu'elle est mise en œuvre à travers un fonctionnement parlementaire qui, rapidement, semble avoir trouvé ses limites ? Nous verrons, à travers trois genres littéraires - roman, satire et essai - , quelles sont les réponses apportées ou les apories soulevées dans les années 1830-1840.

Balzac, *Le Député d'Arcis* <https://www.ebalzac.com/edition/56-depute-arcis/furme-corrige#body-1>

Reybaud, *Jérôme Paturot à la recherche de la meilleure des républiques* (sur Gallica)

Stendhal, *Lucien Leuwen*, Paris, GF, éd. Michel Crouzet, 1982

Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, I, Introduction

La lecture des œuvres au programme est requise.

M1FR466B / M3FR466B, 1er semestre :

Recherche sur la littérature française du XIXe siècle

M. Del Lungo, M. Philippot

Programme:

L'objectif de ce séminaire, co-organisé par Sorbonne Université et Sorbonne nouvelle, est de dresser le bilan, le plus varié et le plus complet possible, des recherches en cours sur les grands auteurs du XIXe siècle, sur des thématiques centrales, ou sur des questions transversales. Chaque séance, d'un format de trois heures, rassemble deux à trois conférences proposées par des spécialistes, au plus près de la recherche universitaire en cours. Est ainsi proposé un riche panorama des études dix-neuviémistes. Le séminaire commencera le vendredi 7 novembre. L'assiduité y est obligatoire. Le contrôle des connaissances consiste en un compte rendu portant sur une séance sur deux choisies par les organisateurs.

Programme du 1er semestre, 2025-2026

Vendredi 7 novembre : Les collaborations au théâtre (Violaine HEYRAUD).

Vendredi 14 novembre : Expérimentations poétiques : poésie et chanson (Filip KEKUS, Henri SCEPI, Andrea SCHELLINO).

Vendredi 21 novembre : Jules Verne (Henri SCEPI).

Vendredi 28 novembre : Charles Monselet (Valérie André, Paul ARON, Jean-Marc HOVASSE, Jean-Didier WAGNEUR).

Vendredi 5 décembre, samedi 6 décembre : Claire de Duras (Andrea DEL LUNGO, Eléonore REVERZY) – colloque sur le programme d'Agrégation.

Vendredi 12 décembre : Flaubert et la violence (II) (Juliette AZOULAI, Didier PHILIPPOT).

M2FR466B / M4FR466B, 2nd semestre :

Recherche sur la littérature française du XIXe siècle

M. Del Lungo, M. Philippot

Programme :

L'objectif de ce séminaire, co-organisé par Sorbonne Université et Sorbonne nouvelle, est de dresser le bilan, le plus varié et le plus complet possible, des recherches en cours sur les grands auteurs du XIXe siècle, sur des thématiques centrales, ou sur des questions transversales. Chaque séance, d'un format de trois heures, rassemble deux à trois conférences proposées par des spécialistes, au plus près de la recherche universitaire en cours. Est ainsi proposé un riche panorama des études dix-neuviémistes.

L'assiduité y est obligatoire. Le contrôle des connaissances consiste en un compte rendu portant sur une séance sur deux choisies par les organisateurs.

Le calendrier des séances du second semestre 2025-2026 (à préciser) : en prévision, séances sur Stendhal, Nerval, Zola, poésie et politique, individualisme, etc.

M1FR467B / M3FR467B, 1er semestre :

Journaux personnels et correspondances

Mme Françoise Simonet-Tenant

Programme :

Journaux personnels et correspondances, histoire littéraire et poétique

L'objectif de ce séminaire sera de faire mieux connaître deux genres souvent peu étudiés dans le cursus universitaire académique : les journaux personnels et les correspondances. Nous les aborderons d'abord dans une perspective historique, de la fin du XVIII^e siècle – moment où la lettre puis le journal personnel deviennent les lieux essentiels d'une petite fabrication de l'intime – jusqu'à la fin du XX^e siècle, sans oublier les caractéristiques et étapes de l'histoire éditoriale de ces deux genres. Nous analyserons, dans le cadre d'une poétique comparée, leurs caractéristiques communes que l'on peut lire comme les traits d'une esthétique appelée à renouveler notre perception de l'œuvre littéraire. Nous nous attacherons aussi à leur fonction d'observatoire du champ littéraire en tant qu'ils peuvent constituer des témoins privilégiés de la vie littéraire, de ses lieux de convivialité et de ses réseaux, de la genèse et de la réception des œuvres.

Une bibliographie sera distribuée en début de semestre. Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance du séminaire.

Œuvre étudiée : Mireille Havet, *Journal 1918-1919*, Paris, éditions Claire Paulhan, 2011.

M2FR467B / M4FR467B, 2nd semestre :

Littérature française des XX^e et XXI^e siècles

Mme Françoise Simonet-Tenant

Séminaire suspendu au second semestre.

M1FR469A / M3FR469A, 1er semestre :

Poésie française des XX^e et XXI^e siècles

Pièces montées : le montage dans la poésie moderne et contemporaine

M. Olivier Belin

Dans sa *Théorie de l'avant-garde* (1974), Peter Bürger souligne la prédilection des avant-gardes pour la pratique du montage, qui réagence des matériaux hétérogènes sans établir de hiérarchie entre *high* et *low culture*, favorisant ainsi une esthétique de l'impureté, du contraste, du choc, et substituant à l'idéal de l'œuvre comme totalité organique une poétique du fragment et du collage. En élargissant la perspective aux notions de dispositif (Ortel, Hanna), de document poétique (Quintyn) ou de poésie *ready-made* (Théval), on s'intéressera à la manière dont toute une part de la poésie des XX-XXI^e siècles a pu travailler différentes formes de montage pour décomposer/recomposer plusieurs paradigmes traditionnellement associés à la voix poétique : le sujet, le texte, le discours, la représentation, l'expression, la création, le lyrisme...

CORPUS : Le cours s'appuiera sur des extraits proposés sur Moodle, avec une attention particulière aux œuvres suivantes :

- Paul Éluard, *Poésie involontaire et poésie intentionnelle*, Paris, Seghers, 1942

- Bernard Heidsieck, « Vaduz », 1974
- Liliane Giraudon, *L'amour est plus froid que le lac*, Paris, P.O.L., 2016.
- Anne-James Chaton, *Fables*, Paris, P.O.L., 2025

ÉVALUATION : soit, à l'oral, un exposé sur l'une des œuvres ci-dessus ; soit, à l'écrit, un commentaire en temps limité lors de la dernière séance.

M2FR469A / M4FR469A, 2nd semestre :

Poésie française des XX^e et XXI^e siècles

La poésie ininterrompue de Paul Éluard

M. Olivier Belin

L'œuvre de Paul Éluard suit la trajectoire de plusieurs courants importants du XX^e siècle : dada, surréalisme, poésie de la Résistance, poésie communiste. Au fil de ces allégeances, Éluard témoigne d'un souci constant de la continuité entre discours poétique et langue ordinaire, entre voix lyrique et parole collective. Ce séminaire se propose de faire retour à cette œuvre qui a obtenu de la part du public comme de la critique une reconnaissance exceptionnelle au sortir de la Seconde Guerre mondiale, avant de connaître un relatif reflux à partir des années 1980-1990, sans doute conjugué au recul du grand récit avant-gardiste et des combats révolutionnaires liés au communisme. Maintenant que l'œuvre d'Éluard appartient au domaine public, il est sans doute temps de la sortir des simplifications auxquelles elle donne lieu (le poète engagé de « Liberté », l'amoureux de Gala, l'imagier de « la terre est bleue comme une orange ») et de souligner combien elle propose une « physique de la poésie » usant d'expérimentations formelles ou intermédiaires, mais aussi une politique de la poésie aspirant à dissoudre le magistère poétique dans le commun.

CORPUS : on proposera sur Moodle une sélection de texte à travers les recueils d'Éluard.

ÉVALUATION :

- soit, à l'oral, un exposé sur un recueil d'Éluard, parmi les titres disponibles sur Gallica ;
- soit, à l'écrit, l'édition critique d'un petit corpus de textes à partir de l'un des recueils suivants, disponibles sur Gallica : *Donner à voir*, Paris, Gallimard, 1939 ; *Au rendez-vous allemand*, Genève-Paris, Éditions des Trois Collines, 1945 ; *Le Livre ouvert*, Paris, Gallimard, 1947.

M1FR470A / M3FR470A, 1er semestre :

Écritures et théories des littératures francophones

Usages postcoloniaux francophones de la littérature

M. Romuald Fonkoua

Programme :

Contrairement à ce qui s'entend dans divers espaces publics le postcolonial s'est construit d'abord (sinon au préalable) par, avec et dans la littérature. Ce séminaire étudie les usages littéraires qu'en font les écrivains à partir d'un vaste corpus de textes de formes diverses.

Corpus d'étude (à titre indicatif)

Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la négritude*, Paris, Présence africaine, 1950, (édition originale)

Alain Mabanckou, *Le monde est mon langage*, Paris, Grasset, 2016.

Assia Djebbar, *Ces voix qui m'assiègent*, Paris, Albin Michel, 1999
 Kateb Yacine, *Le Poète comme un boxeur. Entretiens 1958-1989*, Seuil, 1994.
 Dany Laferrière, *l'art presque perdu de ne rien faire*, Paris, Grasset, 2014.
 Sony Labou-Tansi, *Encre, sueur, salive, sang*, Paris, Seuil, 2015.
 Léopold Sedar Senghor, *Éthiopiennes* (1956), in *Oeuvre Poétique*, Paris, Seuil, 1990 [1964, 1973, 1979, 1984]

M2FR470A / M4FR470A, 2nd semestre

Mesures du monde, discours et savoirs sur la littérature

Du discours antillais aux discours du monde. Poétiques d'Édouard Glissant

M. Romuald Fonkoua

Programme :

L'œuvre de l'écrivain martiniquais Édouard Glissant propose une réflexion portant sur l'émergence du discours d'un sujet "dominé" dans le monde "global". Ce séminaire en étudiera les conditions de possibilité, les modalités et les finalités, en les confrontant aux 'anciennes' poétiques,

Corpus d'étude (à titre indicatif) :

- *Le discours antillais*, Gallimard/Folio Essais, 1981 [1997].
- *Tout-monde*, Paris, Gallimard/Folio, 1995.
- *Poétique de la relation. Poétique III*, Paris, Gallimard, 1990.
- *Soleil de la conscience. Poétique I*, Paris Gallimard, 1997 [1956].
- *L'intention poétique. Poétique II*, Paris, Gallimard, 1997 [1969].
- *Traité du Tout-monde. Poétique IV*, Paris, Gallimard, 1997.

M1FR470B / M3FR470B, 1er semestre :

La fabrique d'auteur : mises en scène de l'écrivain francophone

M. Romuald Fonkoua

Programme :

Ce séminaire propose d'étudier les mises en scène de la littérature (qui comprend aussi celle de l'écrivain) dans le roman francophone. On s'attachera en particulier aux bibliothèques textuelles, aux autoportraits d'écrivains, aux fonctions de ces représentations de l'écriture (sous toutes leurs formes et dans toutes les aires culturelles) dans la francophonie contemporaine.

Corpus d'étude (à titre indicatif)

- Patrick Chamoiseau, *Texaco*, [1992], Paris, Gallimard/Folio 1994.
- Maryse Condé, *Victoire, les saveurs et les mots*, [2006], Paris, Gallimard/ Folio, 2008 .
- Alain Mabanckou, *Black Bazar*, Seuil, 2009.
- Eric Mc Comber, *La Solde*, Montréal, La Mèche, 2011.
- Andrei Makhine, *Le testament français*, [1995] Paris, Gallimard/Folio, 1997.
- Dai Sijie, *Balzac et la petite tailleuse chinoise*, [2000], Paris, Gallimard/Folio, 2002.

M2FR470B / M4FR470B, 2nd semestre

De l'écrit à l'écran. Littératures francophones et cinéma des pays du sud

M. Romuald Fonkoua

Programme :

Le passage de l'écrit à l'écran est une des pratiques singulières dans le champ des littératures francophones. On en explorera au cours de ce séminaire les multiples aspects qui vont de l'adaptation proprement dite (au sens strict) aux diverses manières d'interroger la littérature ou de "re-littériser" l'image.

Corpus d'étude (à titre indicatif)

Patrick Chamoiseau et Guy Deslauriers, *Biguine*.

Patrick Chamoiseau et Guy Deslauriers *Le passage du milieu*.

Euhzan Palcy, *Rue Cases-Nègres*.

Joseph Zobel, *La rue Cases-Nègres*.

Ousmane Sembène, *Le Mandat* (Paris, Présence africaine) .

Ousmane Sembène, *Guelwaar* (Paris, Présence africaine).

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* (Paris, Présence africaine)

Haroun Mahamat Saleh, *Un homme qui crie*

M2LI472B / M4LI472B, 2ème semestre uniquement :

Humanités Numériques

HUMANITÉS NUMÉRIQUES : MÉTHODOLOGIE ET PRATIQUES

Mme Servanne Monjour, M. Motasem Alrahabi

Programme :

Les humanités numériques (HN) sont un domaine de recherche, d'enseignement et d'ingénierie au croisement de l'informatique et des arts, lettres et sciences humaines et sociales. Elles se caractérisent par des méthodes et des pratiques liées à l'utilisation d'outils et de méthodes numériques appliqués à la recherche et à l'enseignement en sciences humaines et sociales ainsi que l'étude humaniste des nouveaux médias et cultures numériques.

Par une approche à la fois pratique et critique, ce cours pluridisciplinaire offre aux apprenants un large panorama des techniques utilisées en HN et issues de l'informatique, du traitement automatique des langues et de l'apprentissage automatique. Il leur donne, par le même biais, les moyens méthodologiques nécessaires pour analyser, produire, diffuser, et archiver des données numériques issues des lettres et sciences humaines.

M2FR498A / M4FR498A, 2ème semestre uniquement :

Littérature et enseignement

Mme Nathalie Denizot

Ce séminaire interrogera l'institution scolaire de la littérature dans l'enseignement secondaire depuis la fin du 19^e siècle, en s'intéressant plus particulièrement aux genres littéraires, aux corpus littéraires, mais aussi à l'idée même de littérature. Il questionnera les notions d'œuvres classiques et patrimoniales et abordera les modalités

de la "scolarisation" de la littérature (notamment la fabrication des « extraits » et la constitution des corpus scolaires) ainsi que ses finalités et ses usages, à travers des études de cas (genres, mouvements, autrices/auteurs, etc.). L'objectif est donc d'analyser la construction même d'une « littérature scolaire », dans une perspective historique et épistémologique.

M2/M4LIG071, 2ème semestre

Initiation à l'histoire culturelle

Mme Sophie Basch

Programme :

Naissance de la critique d'art et du journalisme artistique : romantisme, réalisme, symbolisme et impressionnisme

Ce séminaire, conçu comme une initiation à l'histoire culturelle, propose, en s'appuyant sur une abondante iconographie, une traversée de l'histoire littéraire du XIXe siècle en parallèle avec l'histoire de l'art. Depuis les *Salons* de Diderot, au XVIIIe siècle, l'étude de la littérature et l'étude des arts ne peuvent s'envisager séparément. On apprend à voir comme on apprend à lire. L'historien de l'art du XIXe siècle doit se faire historien de la littérature, tout comme les littéraires ne peuvent se passer de l'intelligence des arts. Au demeurant, l'histoire de l'art du XIXe siècle se confond en grande partie avec la critique d'art des écrivains, Stendhal, Baudelaire, Maupassant, Zola, Huysmans, Laforgue, Mallarmé, Bourget, Mirbeau... Mais la plume des critiques d'art de métier n'a souvent rien à envier à celle des écrivains de renom. Paris, capitale du XIXe siècle selon Walter Benjamin, capitale des XIXe siècles suivant Christophe Charle, était alors au coeur de la modernité, concept inventé par Baudelaire: nous suivons l'émergence et les développements des arts dans une ville en pleine mutation. Le séminaire accordera cette année une importance particulière aux développements des revues, à travers notamment l'examen de la principale revue d'art du XIXe siècle, *La Gazette des Beaux-Arts*, entièrement numérisée sur Gallica.

M1/M3HILMPH, 1er semestre :

Cultures et civilisations : Europe-Russie

Nicolas Aude

Cultures et civilisations : Russie et Europe (divers intervenants) Responsable pour l'UFR de Littérature : Nicolas Aude

Ce cours pluridisciplinaire traitera les grands sujets de sciences humaines et sociales dans les domaines de l'histoire, de la littérature, voire de la sociologie en collaboration avec l'UFR d'Histoire (Tatiana Baranova, Sophie Momzikoff) aussi bien qu'avec le séminaire de recherche « EURUS » (F.-D. Liechtenhan, Centre Roland Mousnier-CNRS). Les chercheurs et chercheuses invités présenteront leurs travaux sur la Russie et sur les relations que l'Empire russe, l'URSS ou la Russie post-soviétique entretenaient et/ou continuent d'entretenir avec leurs confins et leurs voisins européens.

M2/M4HILMPH, 2ème semestre :

Cultures et civilisations : Europe-Russie

Nicolas Aude

Programme identique au 1^{er} semestre.

FIN DES DESCRIPTIFS DES SÉMINAIRES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

SEMINAIRES DE LITTÉRATURE COMPAREE

Chaque séminaire est ouvert aux étudiants de Master 1 et de Master 2.

Les descriptifs suivants présentent les programmes du premier semestre, puis du second.

M1FR480C / M3FR480C, 1er semestre uniquement :

Le conte, intertextualité et réécritures. I. De l'Antiquité aux Temps modernes (Apulée, Boccace, Straparola, Basile, Perrault, et ses contemporaines)

Mme Véronique Gély

Programme :

Depuis la « fable de Psyché » dans les *Métamorphoses* d'Apulée jusqu'aux *Histoires ou contes du temps passé* de Perrault et aux nombreux recueils de contes de ses contemporaines (Lhéritier, Dd'Aulnoy, Murat...), en passant par les *Facétieuses Nuits (Le piacevoli notti)* de Giovan Francesco Straparola ou *Le Conte des contes (Lo cunto de li cunti)* de Giambattista Basile, le genre littéraire du conte s'est forgé dans une circulation européenne. À partir d'un examen de la question théorique majeure de ces dernières décennies, celle de la mise en cause des thèses folkloristes par les études textualistes, on s'intéressera aux phénomènes d'intertextualité et de réécriture qui accompagnent les avatars de ce genre polymorphe jusqu'à la fin du XVIIe siècle. La connaissance du latin est souhaitée.

M1FR481C / M3FR481C, 1er semestre :

Dés-orienter le désir occidental : littératures, espaces, identités

M. Nicolas Aude

Ce séminaire s'attachera à penser les rapports entre sexualités, géographies imaginaires et formes d'identité minorisée à partir du concept de « désorientation » (Sarah Ahmed, *Queer Phenomenology*, 2006). Dans ce cadre théorique, la désorientation n'est pas simplement une métaphore ni un outil visant à remettre en cause un des principaux paradigmes de l'identité contemporaine (l'« orientation sexuelle »). Elle désigne tout un faisceau d'expériences concrètes : celles des corps déplacés, mal alignés, ou rejetés des lignes de la normativité identitaire (sexuelle ou de genre mais aussi nationale, linguistique, raciale...). À partir de cette notion, nous interrogerons la manière dont les formes littéraires — en particulier celles qui sont produites aux marges de « l'Occident » — contribuent à orienter ou à désorienter les subjectivités. L'accent sera mis sur les littératures d'« Europe de l'Est », souvent lues à travers une grille « orientalisante », en les mettant en dialogue avec d'autres représentations portant sur les mondes arabes ou les différentes cultures de l'Extrême-Orient. À travers ces corpus, nous nous poserons la question suivante : comment la littérature mais aussi d'autres arts mimétiques (peinture, théâtre, cinéma...) peuvent-ils produire des effets de désorientation critique, à la fois sexuelle, spatiale et épistémologique ?

M2FR481C / M4FR481C, 2nd semestre :**Défamiliariser la représentation en littérature (XVIe-XXIe siècles): de l'étrangement
au geste queer****Mme Danielle Perrot-Corpet**Programme :

Depuis la crise des savoirs qui marque les débuts de la modernité européenne au XVIe siècle, jusqu'aux actuelles remises en cause des hiérarchies héritées de l'histoire coloniale et de l'ordre patriarcal, un vaste pan de la littérature occidentale témoigne de la fragilité des certitudes et des « évidences » qui gouvernent les représentations dominantes, dépouillées de la caution d'une Vérité divine qui ordonnait l'Europe médiévale et désormais exposées à l'inquiétude critique.

Le cours s'attachera à suivre, dans un choix de textes allant du XVIe siècle à nos jours, les formes que prend cet effort pour produire sur le lecteur ou la lectrice un effet de « défamiliarisation » incitant à remettre en question ce qu'on croyait savoir, en particulier sur le bien et le mal, le familier et l'étranger, l'humain et le non humain. Dans le même temps, on remarquera la filiation qui se dégage entre diverses notions théoriques élaborées pour rendre compte de ces poétiques de la défamiliarisation, de l'« étrangement » au « geste queer ».

M1FR482C / M3FR482C, 1er semestre :**Littérature, art, esthétique : La littérature et le mal****Mme Emmanuelle Hénin**Programme :

Parce qu'il est une aporie philosophique et un mystère pour la théologie, parce qu'il est aussi impensable qu'omniprésent, le mal trouve un lieu privilégié d'expression dans la littérature, qui peut le décrire, tenter de lui donner un sens, ou à défaut, se présenter comme une consolation. La littérature se fait l'écho des interprétations de l'existence du mal, à partir des trois grands récits fondamentaux (gréco-romain, juif et chrétien) qui ont modelé l'Occident. Plus profondément, le mal interroge la fonction de la littérature et de l'art : ceux-ci peuvent-ils s'affranchir complètement de la morale ? Peut-on montrer le mal sans se compromettre avec lui ? La littérature peut-elle exercer une fonction thérapeutique, en aidant le sujet à l'exorciser ? Ce séminaire interroge l'imbrication étroite de la morale et de l'esthétique dans la définition des frontières et des finalités de l'art.

M2FR482C / M4FR482C, 2nd semestre :**Littérature, art, esthétique : Peindre et penser la laideur****Mme Emmanuelle Hénin**Programme :

Le séminaire se propose d'interroger la laideur, dans l'art et la littérature, comme un concept fécond pour définir le champ esthétique à travers l'alternance de son rejet et de sa valorisation paradoxale. Envisagée selon une longue diachronie allant de l'Antiquité à nos jours, la laideur a connu trois moments : le moment pré-

esthétique (la laideur est assimilée au mal, l'esthétique réduite à l'éthique) ; le moment esthétique (correspondant à la progressive formulation, durant la période moderne, d'une beauté spécifique du laid) et le moment post-esthétique inauguré après 1945 et qui fait de la beauté une catégorie non pertinente pour l'art, voire une notion dangereuse. Nous esquisserons cette histoire en nous attachant particulièrement à l'époque moderne, pour nous demander dans quelle mesure la pensée de la laideur a contribué à l'autonomisation du champ esthétique.

M1FR484A / M3FR484A, 1er semestre :

Théorie et Histoire de la traduction

M. Jean-Yves Masson

Programme :

Ce séminaire, qui fut longtemps le lieu d'un dialogue privilégié avec Jean-René Ladmiral, traductologue et ancien professeur à l'ISIT, qui se poursuit désormais de manière plus intermittente, permet aux étudiants de se familiariser avec les grandes questions soulevées par la traduction sous toutes ses formes : *histoire* des traductions, *critique* des traductions, *modalités concrètes* de la traduction dans ses différents champs d'application (pas seulement littéraires), rôle de la traduction dans la "médiation interculturelle" (domaine professionnel en pleine expansion). Le séminaire abordera cette année la question de savoir en quoi la théorie et l'histoire de la traduction peuvent amener à réviser la théorie de la lecture, la théorie de la réception, la théorie de la littérature et l'histoire des littératures. On attachera aussi une attention particulière à ce que la fiction littéraire dit de la traduction, notamment à travers des personnages de traducteurs.

M2FR484A / M4FR484A, 2nd semestre :

Théorie et Histoire de la traduction

M. Jean-Yves Masson

Programme :

Même programme qu'au premier semestre ; Il est fortement conseillé de suivre les deux semestres, même si ce n'est pas obligatoire.

M1FR485A / M3FR485A, 1er semestre uniquement :

Poétiques comparées

M. Jean-Yves Masson

Programme :

Poésie et musique en quête l'une de l'autre.

On se propose, en se limitant globalement à la poésie moderne et contemporaine (ce qui n'exclut pas quelques incursions du côté de textes plus anciens), d'interroger le besoin (ou le désir, même mêlé d'effroi ou de méfiance) que poésie et musique semblent avoir l'une de l'autre dans bien des œuvres marquantes, depuis le 19e siècle jusqu'à l'extrême contemporain. Que dit la poésie, non seulement "de" la musique, mais "à" la musique ? Et que fait la musique "de" et "à" la poésie quand elle s'en approche ou s'en empare ? L'utilise-t-

elle ou la sert-elle ? La réduit-elle en son pouvoir ou oeuvre-t-elle à en faire émerger la vérité ? S'agit-il d'un mariage, d'un adultère ou d'un combat ?

Ce séminaire s'adresse avant tout aux étudiants en lettres et la connaissance de la musique n'est pas nécessaire, bien que la présence d'étudiants musiciens soit souhaitée ; il est en tout cas conseillé de venir les oreilles grandes ouvertes, disponibles pour une écoute sans préjugés d'oeuvres musicales très diverses, qu'il sera souvent nécessaire de faire l'effort d'écouter en dehors du séminaire (la diffusion intégrale de certaines d'entre elles étant impossible dans le temps du séminaire).

Le séminaire est validé par un mini-mémoire.

M1FR486A / M3FR486A, 1er semestre :

Littérature, dramaturgie, esthétique

M. Bernard Franco

Programme :

Ce séminaire prendra appui sur les réflexions générales sur le jeu, issues de la sociologie ou de la psychanalyse, mais surtout sur les principaux critiques ayant développé une réflexion sur le jeu (Walter Benjamin, Roger Caillois). Sur ce fondement, il abordera des textes littéraires variés engageant divers types de relations avec le jeu. Il s'agit tout d'abord d'un rapport thématique, lorsque la littérature évoque le jeu (dans *Le Joueur* de Dostoïevski ou *Le Joueur d'échecs*) de Stefan Zweig par exemple, ou même, sous une forme différente, dans le célèbre pari de Pascal). Le second rapport consiste à lire l'œuvre littéraire comme un jeu, ainsi que l'illustrent diverses expériences, celle de l'Oulipo, du roman comique (Cervantès, Sterne, Diderot, ou encore les récits fantastiques et comiques à la fois de Hoffmann) : l'humour et l'ironie y tiennent une place particulière. Enfin le troisième rapport consiste à construire l'œuvre littéraire comme un jeu, à la manière de Beckett qui reproduit dans son théâtre la structure du jeu d'échecs. La réflexion consistera à interroger l'hypothèse d'une définition de la littérature comme jeu, en particulier lorsqu'on l'aborde dans ses rapports à la société.

M2FR486A / M4FR486A, 2nd semestre :

Littérature, dramaturgie, esthétique

M. Bernard Franco

Séminaire suspendu au second semestre

M1FR487C / M3FR487C, 1er semestre :

Transferts culturels et esthétiques - I

M. Bernard Franco

Programme :

Aspects du dialogue entre littérature et arts

Ce séminaire abordera, à partir de quelques exemples précis, quelques points de rencontre entre la littérature et les arts. Il posera la question de l'inscription culturelle des esthétiques et des formes et, à partir du constat d'un relativisme, s'efforcera d'appliquer aux arts la question de la traduction. La transposition d'un même motif

de la littérature aux arts ou en sens inverse apportera un prolongement à cette réflexion. Mais la relation entre littérature et arts sera également abordée à partir de l'interrogation sur un espace commun. Les relations entre critique littéraires et salons, entre poésie et sculpture, entre nouvelle et cinéma apporteront quelques exemples de « points de convergence », pour reprendre l'expression d'Octavio Paz.

M2FR487C / M4FR487C, 2nd semestre :

Transferts culturels et esthétiques - II

Séminaire partagé entre les enseignants de littérature comparée

La littérature, le monde, le vivant

Ce séminaire collectif se propose d'explorer les nouvelles configurations de la littérature comparée à l'intersection de deux grands horizons critiques : d'une part, le paradigme de la « littérature mondiale », pensée à la fois comme espace géopolitique, plurilingue et postcolonial ; d'autre part, le « vivant », entendu dans ses dimensions biologiques, écologiques, sensibles et ontologiques. À l'heure où les humanités littéraires sont appelées à se redéfinir face aux bouleversements environnementaux et aux nombreuses crises géopolitiques, ce séminaire entend poser une question simple et ambitieuse : comment penser ensemble la littérature, le monde et les formes de vie ? Quelles lectures nouvelles permettent d'articuler la diversité des points de vue humains sur le monde à ceux des autres qu'humains de façon à rénover l'idée de cosmopolitisme ? Comment les œuvres mettent-elles en relation expériences de l'altérité, épreuves du monde, et vulnérabilités partagées ? Le séminaire croisera des approches issues de la critique écopoétique, de la philologie, de la poétique des genres littéraires, de l'épistémocritique, de la pensée queer et/ou décoloniale et de la pensée du droit tout en restant ancré dans une pratique comparatiste ouverte à l'étude des transferts culturels, aux relations interlinguistiques et aux analyses différentielles du commun des textes.

M2FR489C / M4FR489C, 2nd semestre uniquement :

Le conte, intertextualité et réécritures. II. Écrivaines et héroïnes de contes, du XVIIIe siècle à nos jours.

Mme Véronique Gély

Programme :

Le séminaire continuera l'exploration des circulations européennes du conte entamée dans celui du premier semestre, en commençant par les conteuses et conteurs du XVIIIe siècle et par les *Contes de l'enfant et du foyer* (*Kinder-und Hausmärchen*) des frères Grimm, Il mettra d'une part l'accent sur l'importance de la production des écrivaines, et questionnera d'autre part la représentation des héroïnes de conte.

FIN DES DESCRIPTIFS DES SÉMINAIRES DE LITTÉRATURE COMPARÉE
PROGRAMMES DES COURS D'ANGLAIS EN PAGES SUIVANTES

COURS D'ANGLAIS PROPOSÉS PAR L'UFR DE LITTÉRATURE FRANÇAISE ET COMPARÉE

(M1/M3LI01AN et M2/M4LIM1AN)

Le Centre de Langues de Sorbonne Université (SIAL) et les différentes UFR de la Faculté des Lettres proposent de nombreux cours aux étudiants non-spécialistes : cours d'anglais, d'allemand, d'espagnol, de catalan, de portugais, d'italien, d'arabe, etc. L'inscription à ces cours s'effectue soit sur IPWeb, soit directement auprès des UFR de Langue. Pour plus d'informations concernant l'offre de cours et les modalités d'inscription, consulter le site : <https://ent.sorbonne-universite.fr/lettres-etudiants/fr/mon-ufr/sial.html>

A noter: Il est impossible de commencer une nouvelle langue au SIAL au S2. Les cours de niveau débutant (A1-A2) ne peuvent être choisis au S2 que s'ils ont été déjà suivis au S1.

L'UFR de Littérature française et comparée propose également cinq cours d'anglais, uniquement destinés aux étudiants inscrits en Master de Littérature française ou en Master de Littérature comparée.

ATTENTION : CES COURS SONT OUVERTS DANS LA LIMITE DE PLACES DISPONIBLES ET UNIQUEMENT SUR INSCRIPTION PÉDAGOGIQUE, OBLIGATOIRE.

L'enseignant n'acceptera pas en cours les étudiants ne figurant pas sur les listes.

Les programmes sont les suivants :

PREMIER SEMESTRE

COURS D'ANGLAIS DE M. JEAN-MARC CHADELAT

BIBLE ET LITTÉRATURE DANS LE MONDE ANGLO-SAXON

Contact : chadelat.jean-marc@orange.fr

Groupe C : Mercredi 11h-12h30 Amphi Descartes

Ce cours abordera l'influence profonde et multiforme exercée par l'Écriture sur la création littéraire dans le monde anglo-saxon à travers l'étude de plusieurs extraits d'œuvres emblématiques illustrant des genres divers. La postérité littéraire et artistique de quelques mythes fondateurs (la création du monde et la fin des temps, le meurtre originaire d'Abel par Caïn), de plusieurs récits historiques (l'institution de la royauté par Samuel pour répondre aux exigences du peuple, la division du royaume puis la destruction du temple après la mort de Salomon), de divers personnages bibliques (Adam, Abraham, Noé), ou de lieux contrastés et symboliques (la terre et la mer, Jérusalem et Babylone) sera examinée dans une perspective herméneutique pour éclairer le sens des textes où ces motifs bibliques fonctionnent comme autant de signes à déchiffrer.

Une brochure sera fournie comportant tous les extraits à étudier ainsi qu'une présentation des œuvres et des indications bibliographiques.

COURS D'ANGLAIS DE M. MICHEL ETCHEVERRY

Groupe D: Mercredi 13h30-15h salle E655

« *I'll let you be in my dreams if I can be in yours* » : drogues, sexe, utopie et contre-culture dans la littérature américaine des années 60 et 70 (et quelques avatars contemporains).

Alors que les deuxième et troisième décennies du vingt-et-unième siècle menacent de frapper d'infamie le mot *boomer*, ce modeste voyage littéraire à travers les aspirations et les turpitudes de la génération née durant et après la seconde guerre mondiale se propose d'illustrer comment la culture beatnik des années 50 laisse peu à peu la place aux aspirations hédonistes et anti-*establishment* de la décennie du *flower power* et de la guerre du Viet-Nam. Et parce qu'il serait un peu trop facile de se laisser aller au seul plaisir de faire fonctionner la machine à voyager dans le temps pour retourner aux verts pâturages forcément lysergiques d'un âge de tous les possibles alternativement idéalisé, vilipendé ou moqué (parfois les trois en même temps), on s'interrogera également sur la postérité d'une utopie sociale et culturelle que la fiction contemporaine, entre nostalgie et démythification ironique, ne semble pas se résoudre à laisser mourir de vieillesse.

Oeuvres au programme :

Ginsberg, Allen. *Howl* (1956)

Brautigan, Richard. *In Watermelon Sugar* (1968)

Thompson, Hunter. *Fear and Loathing in Las Vegas* (1971)

Pynchon, Thomas. *Inherent Vice* (2009)

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (1/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe A: Mardi 17h30-19h. Sorbonne, salle F671

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais, destiné à des étudiantes et étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

(THERE'S) TROUBLE IN THE MUSICAL

At the crossroads of film, performance, and gender studies, this course aims at introducing students to a shape-shifting American genre, the musical, while interrogating its supposed and much-discussed "gayness". The first few weeks will provide students with a critical framework and brief historical overview, focusing on the transatlantic roots of the genre (operettas, music-hall and variety, revues, American vaudeville...) and the cross-fertilizing process at work in the early development of musical comedy. We will then tackle a series of issues at stake in canonical stage and screen works from the 1920s to the early 21st century, such as the musical's hybridity and the ambiguous politics collective production often induced, the tensions between standardization and creativity, and the role musicals have played as cultural products in (de)constructing gender norms and sexual orientation standards. That will lay the groundwork for the last part of the term, devoted to **Théâtre du Châtelet's** 2025 production of *La Cage aux Folles* (Jerry Herman and Harvey Fierstein, Broadway 1983, translated and directed by **Olivier Py**), which we will attend on Thursday 11 December, 2025 (seats have already been booked for the whole group). Herman and Fierstein's musical will be contextualized and analyzed from multiple perspectives – historical and sociopolitical, cultural and formal, linguistic and transnational.

As indicated above, an outing to **Théâtre du Châtelet** on **Thursday, December 11, 2025**, to attend a performance of *La Cage aux folles* is planned with this course. Students will also be invited to attend a one-day conference at Théâtre du Châtelet in December.

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (2/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe B: Mardi 15h30-17h. Sorbonne, salle F671

Niveau requis : Le cours étant dispensé intégralement en anglais et l'œuvre étudiée complexe, un bon niveau de compréhension écrite et orale est recommandé pour s'inscrire. (niveau C1 minimum en compréhension, B2 minimum en expression).

THE MANY LIVES OF ROMEO AND JULIET

Drawing on well-known and lesser-known sources, including Ovid's timeless tale of forbidden love, which the poet brilliantly burlesqued in the dreamy woods of his dreamlike play, Shakespeare's *Romeo and Juliet* in its turn inspired a myriad of other works, crossing over different stage forms and media, from symphonies to ballets, musicals, and films. This Fall, students will be invited on a journey through centuries of rewriting, as we will analyze some of the many lives of the star-crossed lovers. Classes will be devoted to a close study of Shakespeare's 1595-96 play along with discussions on various stage and screen works, including two versions of Prokofiev's ballet (Rudolph Noureev's 1984 and Matthew Bourne's 2019 productions), Jerome Robbins's *West Side Story* (1957/1961), and Franco Zeffirelli's, Baz Luhrmann's and Sanjay Leela Bhansali's film adaptations (*Romeo and Juliet*, 1968, *Romeo + Juliet*, 1996, *Ram-Leela*, 2013).

Please make sure you read Shakespeare's *Romeo and Juliet* before term starts. We will use the following edition in class:

William Shakespeare, *Romeo and Juliet*, René Weis ed., The Arden Shakespeare Third Series, 2012

COURS D'ANGLAIS DE Mme BOUKHROUFA

Groupe E: jeudi 12h30-14h, amphi Milne-Edwards

Contact : Manon Boukhroufa-Trijaud

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

Fashioning a canon of postcolonial poetry: Bombay from the 1950s to the turn of the century.

This class will focus on the bustling post-independence Bombay art scene through the work of several major poets, translators, editors and painters. It will be focused on individual itineraries and collective dynamics, on the study of texts but also on issues surrounding print culture, postcolonial studies and critical reception specifically related to poetry. A brochure will be provided to you.

The authors will be: Dom Moraes / Nissim Ezekiel, Kersy Kartak / Gieve Patel, Dilip Chitre / Arun Kolatkar, Adil Jussawalla / Eunice de Souza

DEUXIÈME SEMESTRE

COURS D'ANGLAIS DE M. ETCHEVERRY

Mercredi 12h30-14h salle ***

Jane Revisited, Or the Literary Adventures of Jane Eyre

A travers l'analyse d'oeuvres qui s'inspirent plus ou moins ouvertement de l'oeuvre de Charlotte Brontë (*Rebecca*, de Daphné Du Maurier) ou qui la réécrivent d'un point de vue critique (*Wide Sargasso Sea* de Jean Rhys), ce cours abordera la problématique de l'original et de la copie et s'interrogera sur la manière dont le recours à des intertextes multiples influe sur le rapport au texte littéraire et redéfinit la place que celui-ci occupe dans l'inconscient collectif. Rochester et Jane vivront-ils heureux et auront-ils beaucoup d'enfants ? Rien n'est moins sûr, l'avenir n'étant plus ce qu'il a été.

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (1/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe A : Mardi 13h30-15h salle ***

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais, destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

STAGE/SCREEN TRANSFERS IN THE AMERICAN MUSICAL

The 2025-2026 Spring course on American musicals will be devoted to adaptation processes, cross-media practices, and transfers of texts, motifs, and personnel from Broadway to Hollywood, and from Hollywood to Broadway, London, and Paris. After a short introduction, classes will hinge upon close analyses of three canonic works, *Show Boat*, *Top Hat*, and *An American in Paris*, exemplifying major issues at stake both in stage-to/from-screen transfers and in the genre as a whole. Topics under scrutiny include the impact of industrial imperatives, sociopolitical constraints, and/or evolving mores and mindsets on rewriting strategies; issues of racialization, (in)visibilization and cultural (re)appropriation; and the role of iconic stars and star personas in shaping expectations and spectatorial involvement.

An outing to **Théâtre du Châtelet** on **Thursday, April 16, 2026**, to attend a performance of *Top Hat* (choreographed and directed by Kathleen Marshall) is planned with this course (seats have been booked for the whole group). To gain greater insight into artistic processes and involvement at work in the making of a musical, students will also be invited to participate in a **workshop** with Sotto Voce musical director Scott Alan Prouty and choreographer Evandra Martins at Théâtre du Châtelet on **Monday, March 30**, as a complement to the performance we'll attend.

Films and Shows on the syllabus (indicative): *Show Boat* (Kern and Hammerstein, Broadway 1927 / Universal 1936 / MGM 1951), *Top Hat* (Berlin, Scott and Tyler, RKO, 1935 / UK production 2011, book by White and Jacques / Châtelet 2026), *An American in Paris* (Gershwin, Lerner, MGM 1951 / Châtelet 2014, book by Craig Lucas) . Trigger warning: the 1936 film adaptation of *Show Boat* features a sequence in blackface.

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (2/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe B: Mardi 15h30-17h. Sorbonne, salle ***

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais, destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 minimum).

TALES IN BLACK, TALES OF BLACKNESS: AN INTRODUCTION TO AFRICAN-AMERICAN LITERATURE

This course aims to introduce students to the study of African-American literature while raising the broader issue of the politics of colors in American texts. We will explore the ways African-American prose writers, playwrights and poets have debunked white constructions of Blackness while offering a unique vista on the experience of being Black in America. We will also try and answer the following questions. What is African-American literature? What traditions have informed African-American literature, and how did it relate to larger aesthetic movements in the U.S.? And lastly, how politically active, reactive, or proactive has African-American literature been?

Syllabus

A selection of texts by Frederick Douglass, Harriet Jacobs, W.E.B. Du Bois, Langston Hughes, Nella Larsen, Ralph Ellison, Lorraine Hansberry, Maya Angelou, Toni Morrison, Suzan-Lori Parks, and Colson Whitehead will be handed out on week 1.

COURS D'ANGLAIS DE M. Jean-Marc CHADELAT

LA REPRÉSENTATION DU MAL DANS LE THÉÂTRE DE SHAKESPEARE

Contact: chadelat.jean-marc@orange.fr

Groupe D : Jeudi 15h-16h30 salle ***

Le mal est partout dans le théâtre de Shakespeare : mal physique qui fait souffrir ; mal éthique qui consiste à pécher ; mal métaphysique qui témoigne d'une imperfection. Assez souvent, il s'incarne dans des personnages qui revendiquent leur méchanceté et se réjouissent de leurs méfaits sans pour autant faire comprendre ou connaître aux spectateurs la cause profonde de leur malignité. Comment appréhender un phénomène aussi protéiforme et insaisissable dès lors que la vérité du mal semble échapper à ceux/celles qui le professent et le pratiquent ? Faut-il renoncer à percer ce mystère dont le théâtre de Shakespeare nous offre le spectacle et nous contenter des interrogations angoissées des victimes du mal ? Est-il possible au demeurant de résoudre l'énigme du mal que ce théâtre propose à notre sagacité au moyen d'hypothèses heuristiques qui nous orienteraient vers la découverte d'une solution ? C'est à ces questions que le séminaire tentera d'apporter des éléments de réponse en s'appuyant sur une approche poétique, philosophique et théologique des textes.

Une brochure sera fournie comportant les extraits à étudier ainsi qu'une présentation sommaire des œuvres (*Titus Andronicus*, *Richard III*, *Othello*, *Le Roi Lear*, *La Tempête*). Une bibliographie sera également proposée.

COURS D'ANGLAIS DE Mme BOUKHROUFA

Contact : Manon Boukhroufa-Trijaud

Groupe E : mardi 10h30 / 12h, salle ***

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

Writing, translating and publishing poetry today: 21st-century anglophone poetry

This class will focus on the works of several Indian contemporary poets, on how they craft their body of work and how they face and understand the challenges of being a poet in a globalised world as well as the issues surrounding contemporary poetry publishing. The authors studied in the class will be different from the first semester and there will be conversations (some in person and some online) organised with some of them.

[FIN DES DESCRIPTIFS DES COURS D'ANGLAIS](#)